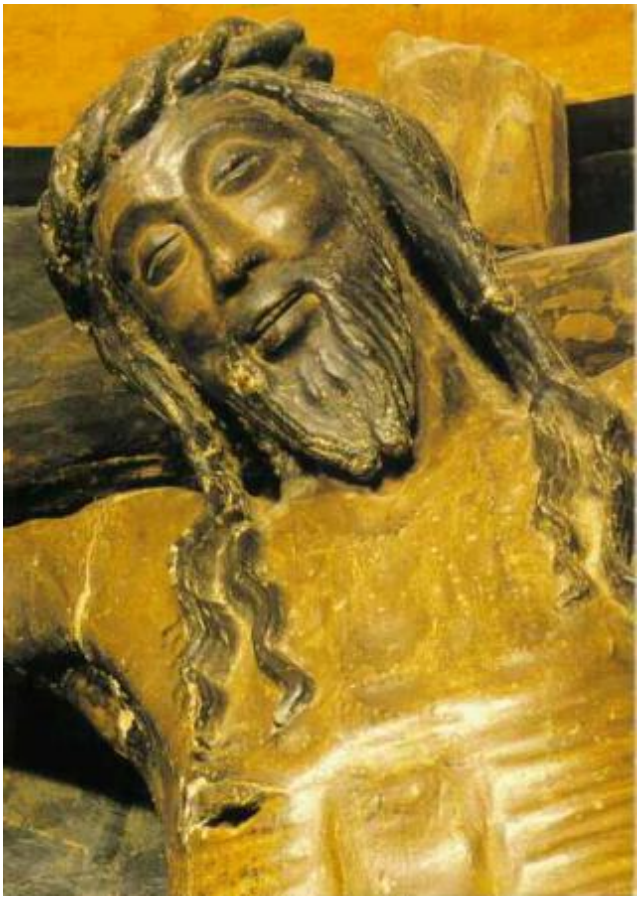
SE. DI. FO. P.

SERVICE DIOCESAIN DE FORMATION PERMANENTE

# Bienvenue au Cycle Long 2018 !

Première Année

# Le Mystère du Christ



*Christ de St François Xavier, Patron du Diocèse de Saint-Denis de La Réunion.*

**ASSOCIATION DIOCESAINE**
**SEDIFOP (Service Diocésain de Formation Permanente)**
**36 Rue de Paris – BP 10055 – 97461 Saint-Denis Cedex**
**Tél : 0262 90 78 24 ; GSM : Email : secrétariat@sedifop.com**
*Sites internet : www.sedifop.com - www.jevismafoi.com*

**Diacre Jacques FOURNIER**

*Intervenant « Bible »*

# Bienvenue à vous tous au Cycle Long 2018…

Nous voilà donc réunis cette année dans une recherche commune, celle du Mystère du Christ. Cet homme est mort sur une croix, très probablement le 7 avril 30, et trois jours plus tard, Marie de Magadala le verra vivant (Jn 20,11-18). « *Ne me touche pas* », lui dit Jésus, « *car je ne suis pas encore monté vers le Père. Mais va trouver mes frères et dis-leur : je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu* » (Jn 20,17).

Cet homme, nous, nous le l'avons jamais vu… Et pourtant, « quelque chose » nous a mis en route et nous avons tous, aujourd'hui, le désir de mieux le connaître… Nous lirons donc des textes, vieux d'environ deux mille ans pour les plus récents, écrits par des personnes, aidées de leurs proches, qui ont vécu avec Jésus, l'ont écouté, l'ont vu agir, souffrir, mourir… Eux aussi le verront vivant, dans des expériences uniques, dont eux seuls connaissent réellement le contenu… Et ils essaieront de nous les décrire, de trouver les mots qui correspondent le mieux à ce qu'ils ont « vécu », car ils ont compris que ce qu'ils ont découvert avec Jésus n'était pas réservé à eux seuls… Avec Lui, ils ont découvert que « *Dieu Est Amour* » (1Jn 4,8.16), infiniment, et qu'il ne sait faire qu'une seule chose vis-à-vis de tous les hommes : les aimer, c'est-à-dire, désirer leur bien, inlassablement, et travailler, tout aussi inlassablement, à atteindre ce but… « *Moi, je vais les rassembler de tous les pays où* » ils se sont égarés par suite de leurs fautes… « *Je les ramènerai et les ferai demeurer en sécurité. Alors ils seront mon peuple et moi, je serai leur Dieu. Je leur donnerai un seul cœur et une seule manière d'agir, de façon qu'ils gardent toujours la relation avec moi, pour leur <u>bien</u> et celui de leurs enfants après eux. Je conclurai avec eux une alliance éternelle : je ne cesserai pas de les suivre pour leur faire du <u>bien</u> et je mettrai dans leur cœur le désir de vivre en relation avec moi pour qu'ils ne s'écartent plus de moi. Je trouverai ma joie à leur faire du <u>bien</u> et je les planterai solidement en ce pays, de tout mon cœur et de toute mon âme. Car ainsi parle le Seigneur. De même* » que leurs péchés ont amené « *sur ce peuple tout cet immense malheur, de même je leur amènerai tout le <u>bien</u> que je leur promets* » (Jr 32,37-42). Et le mot « *bien* » utilisé ici a aussi comme sens, dans la langue de l'Ancien Testament : « *bon, beau, bienfait, bonheur* ». Autrement dit, Dieu travaille à notre bien en nous proposant ses bienfaits qui feront tout notre bonheur… Heureux alors les pauvres de cœurs qui acceptent d'accueillir ses Dons…

Et quels sont-ils ? Rien de moins que ce qu'Il Est en Lui-même : Plénitude de Vie, de Paix, de Lumière et de Joie… Le Pape François disait lors de son audience du mercredi 14 juin 2017, Place St Pierre :

« Le premier pas que Dieu accomplit vers nous est celui d'un amour donné à l'avance et inconditionnel. Dieu nous aime parce qu'il est amour, et l'amour tend de nature à se répandre, à se donner. Dieu ne lie même pas sa bienveillance à notre conversion : celle-ci tout au plus est une conséquence de l'amour de Dieu. Saint Paul dit que Dieu nous a aimés même lorsque nous nous étions trompés. Qui de nous aime de cette manière, sinon un père ou une mère ? Une mère aime son enfant même quand il est pécheur. Dieu fait la même chose avec nous, nous sommes ses enfants bien-aimés. *L'amour appelle l'amour !* »

« *Si tu savais le Don de Dieu* », disait Jésus à la Samaritaine, le Don gratuit de l'Amour qui est Vie, Plénitude de Vie… « *Dieu vous a fait le don de son Esprit Saint* » écrit St Paul (1Th 4,8). « *Recevez* donc *l'Esprit Saint* » (Jn 20,22), cet « *Esprit* qui *est vie* » (Ga 5,25), cet « *Esprit qui vivifie* » (Jn 6,63 ; 2Co 3,6). Tel est le Trésor que Dieu veut communiquer à tout homme puisque nous avons tous été créés pour le recevoir et trouver avec Lui la Plénitude de la Vie et de la Paix…

Ce Trésor, il est pour tous, offert à tous, gratuitement, sans aucun mérite du côté des hommes, sinon celui d'une bonne volonté qui accepte de recevoir le cadeau qui lui est proposé. Mais pour le recevoir, il faut se tourner vers Celui qui nous le donne, et donc au même moment se détourner de tout ce qui lui est contraire… Telle est « la conversion » nécessaire que nous avons à reprendre à chaque instant pour pouvoir accueillir ce Don de Dieu… Et Dieu Lui-même nous soutient dans cette démarche car, pécheurs, nous sommes incapables de nous dépêtrer du mal par nous-mêmes… C'est Lui qui nous y « *arrache* » par la Force, la Douceur et la Paix de l'Esprit Saint : « *Nous ne cessons de prier pour vous* », nous dit St Paul, et c'est bien ce qu'il fait jour après jour au Ciel à notre égard, « *et de demander à Dieu qu'Il vous fasse parvenir à la pleine connaissance de sa volonté, en toute sagesse et intelligence spirituelle. Vous pourrez ainsi mener une vie digne du Seigneur et qui Lui plaise en tout : vous produirez toutes sortes de bonnes œuvres et grandirez dans la connaissance de Dieu ; animés d'une puissante énergie par la vigueur de sa gloire, vous acquerrez une parfaite constance et endurance; avec joie vous remercierez le Père qui vous a mis en mesure de partager le sort des saints dans la lumière. Il nous a en effet arrachés à l'empire des ténèbres et nous a transférés dans le Royaume de son Fils bien-aimé, en qui nous avons la rédemption, la rémission des péchés* » (Col 1,9-14).

St Luc, disciple de St Paul, en a fait l'expérience, et il écrit : « *Le Dieu de nos pères a ressuscité Jésus. C'est lui que Dieu a exalté par sa droite, le faisant Chef et Sauveur, afin d'accorder par lui à Israël la repentance et la rémission des péchés. Nous sommes témoins de ces choses, nous et l'Esprit Saint que Dieu a donné à ceux qui lui obéissent* » (Ac 5,30-32). Se repentir est un don de Dieu, tout comme le pardon des péchés et le cadeau totalement gratuit de l'Esprit. « Tout est grâce » (Ste Thérèse de Lisieux). Le résultat : un Mystère d'union, de communion de cœur avec Dieu « *dans l'unité de l'Esprit* » (Ep 4,3). « C'est si bon cette Présence de Dieu ! C'est là, tout au fond, dans le Ciel de mon âme, que j'aime le trouver puisqu'il ne me quitte jamais » (Elisabeth de la Trinité, Carmélite à Dijon, 1880 - 1906).

Ce Don, décrit par Elisabeth de la Trinité en terme de « Présence », est invisible lui aussi, tout comme Dieu, mais il touche tout notre être : il nous rejoint, « tout au fond », jusqu'à changer la qualité de notre « vivre ». Les meilleurs mots pour le décrire sont alors de l'ordre de « la vie » : « Je vis dans l'Amour, je m'y plonge, je m'y perds, c'est l'Infini… Il est vivant dans nos âmes. C'est Lui-même qui l'a dit :

« Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera et nous viendrons vers lui et nous nous ferons une demeure chez lui » (Jn 14,23). Puisqu'Il est là, tenons-lui compagnie, comme l'ami à celui qu'il aime… Cela vous paraît difficile de vous oublier ? Si vous saviez comme cela est simple ! Je vais vous donner mon secret. Pensez à ce Dieu qui habite en vous, dont vous êtes le Temple. C'est Saint Paul qui parle ainsi, nous pouvons le croire. Petit à petit, l'âme s'habitue à vivre en sa douce compagnie, elle comprend qu'elle porte en elle un petit ciel où le Dieu d'Amour a fixé son séjour. Alors c'est comme une atmosphère divine en laquelle elle respire. Il n'y a plus que son corps sur la terre, son âme habite en Celui qui est immuable… Au Ciel, chaque âme est une louange de Gloire au Père, au Verbe, à l'Esprit saint, parce que chaque âme est fixée dans le pur Amour et ne vit plus de sa vie propre, mais de la vie de Dieu ».

Une vie, une qualité de vie, une respiration du cœur, toute particulière, d'une atmosphère divine, voilà ce que nous recherchons tous, voilà le Trésor que nous sommes tous appelés à accueillir, à reconnaître, à développer, jour après jour, en évitant tout ce qui peut le troubler… Et c'est encore Lui qui nous apprend à le faire ! « Jésus demeure en nous et veut nous dire tout le Mystère ! » Il sera donc le premier Acteur de notre année Cycle Long… « Il est toujours vivant », et voilà à nouveau le vocabulaire de la vie que nous ne pouvons vraiment percevoir qu'en vivant cette Vie là, cette Vie de Dieu qui vient de Lui comme un Don sans cesse renouvelé de son Amour et de sa Miséricorde… « *Je ne vous laisserai pas orphelins. Je viendrai vers vous* », nous a promis Jésus. « *Encore un peu de temps et le monde ne me verra plus. Mais vous, vous verrez que je vis et vous aussi, vous vivrez* » (Jn 14,18-19). Vous verrez que je vis parce que vous aussi vous vivrez… Et c'est dans cette mesure où vous aussi vous vivrez que vous pourrez prendre conscience que je suis vivant, alors même que vous ne m'avez encore jamais vu…

Oui, « il est toujours vivant, toujours à l'œuvre en notre âme. Laissons-nous bâtir par lui et qu'il soit l'âme de notre âme, la vie de notre vie, pour que nous puissions dire avec St Paul : « *Vivre, pour moi, c'est le Christ* » (cf. Ga 2,20). Il ne veut point qu'il y ait de tristesse en notre âme en regardant ce qui n'a pas été fait uniquement pour lui. Il est Sauveur, sa mission est de pardonner, et le Père nous disait en sa retraite : « Il n'y a qu'un mouvement au cœur du Christ : effacer le péché et emmener l'âme à Dieu ». Je me sens enveloppée dans le Mystère de « la Charité du Christ » et, lorsque je regarde en arrière, je vois comme une divine poursuite sur mon âme (cf. Lc 15,1-7). Oh ! Que d'Amour ! Je suis comme écrasée sous ce poids. Alors, je me tais et j'adore… Vivons donc d'amour… en faisant la volonté du Bon Dieu sans rechercher des choses extraordinaires ; et puis, faisons-nous tout-petits, nous laissant porter, comme l'enfant dans les bras de sa mère, par Celui qui est notre Tout.

Nous sommes bien faibles, nous ne sommes que misère, mais Il le sait bien, Il aime tant nous pardonner, nous relever, puis nous emporter en Lui, en sa pureté, en sa sainteté infinie. C'est comme cela qu'il nous purifiera, par son contact continuel, par des attouchements divins. Il nous veut si purs ! Mais Lui-même sera notre pureté »…

Voilà en fait « le Trésor » de notre vie, cette vie avec le Christ qui nous rejoint dès maintenant dans la foi, et par notre foi, et que nous sommes invités à reconnaître. Puisse le Cycle Long nous aider à le faire, et, avec la Parole de Dieu et les grands textes de l'Eglise, contribuer à ce que nous trouvions les mots qui nous permettront de dire au mieux le Mystère à toutes celles et ceux vers lesquels le Seigneur nous enverra

pour leur annoncer la Bonne Nouvelle de ce Trésor, offert à tous par Amour, pour le plus grand Bonheur de tous… « *Voilà ce qui est bon et ce qui plaît à Dieu notre Sauveur, lui qui veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité. Car Dieu est unique, unique aussi le médiateur entre Dieu et les hommes, le Christ Jésus, homme lui-même, qui s'est livré en rançon pour tous* » (1Tm 2,4-6).

« Il me semble qu'au ciel ma mission sera d'attirer les âmes en les aidant à sortir d'elles-mêmes, pour adhérer à Dieu par un mouvement tout simple et tout amoureux ; de les garder en ce grand silence du dedans qui permet à Dieu de s'imprimer en elles et de les transformer en Lui ». Que cette mission d'Elisabeth de la Trinité s'accomplisse le plus possible pour chacun d'entre nous. Avec elle et avec le Christ « qui veut nous dire tout le Mystère », bon Cycle Long 2018 !

**P. Joseph LEKUNDAYO**

---

*« Rabbi, où demeures-tu? »… Il leur dit: « Venez et vous verrez » (Jn 1,38-39)*

Les premiers disciples de Jésus avaient entendu le témoignage de Jean Baptiste sur Jésus : *« Voici l'agneau qui enlève le péché du monde » (Jn 1,29).* Se laissant conduire par l'Esprit Saint, ils sont partis en voyage pour découvrir *« l'habitat de Jésus. »* Pour nous les participants du Sedifop « Cycle Long » et pour cette année 2018, ces paroles sont *« un véritable appel* » à faire un voyage pour aller vers Jésus ; une invitation solide à faire partie de ceux qui souhaitent *« se déplacer pour découvrir »,* non pas seulement *« la demeure du maître* » mais aussi *« sa nature, la raison de sa présence au milieu des hommes, sa propre mission…, sans oublier son grand désir d'être le signe de miséricorde du Père Eternel »* pour son peuple. Découvrir *« le mystère du Christ »* qui se dévoile au fur et à mesure… dans la joie de bénéficier de sa grâce (1Co 15, 10)… est pour chacun de nous *« la prise de conscience* » que le Père Eternel travaille ce monde et que sa gloire est de voir l'homme débout.

De la même façon que le témoignage de Jean Baptiste a suscité la curiosité de ses disciples au point de les pousser *« à faire la démarche vers Jésus »*, je crois qu'à la fin de l'année 2018, sur ton témoignage, beaucoup de tes frères et tes sœurs… décideront eux aussi *« de se mettre en route »* pour aller à la découverte de cette même demeure de Jésus.

Bon courage à tous !

P. Joseph LEKUNDAYO – CSSp

**Fr. Benoît – Joseph COLONVAL**

---

Chers amis,

Cette année va être passionnante car le Cycle Long va nous conduire vers l'essentiel de l'essentiel de notre foi : la personne de Jésus, Messie d'Israël et Fils de Dieu, tel que nous permettent de le connaître les Evangiles, les Actes et les premières expressions de la foi christologique de l'Eglise apostolique dans les Epitres et le livre de l'Apocalypse. Certes, il y a bien des sujets importants, mais réfléchir sur Jésus lui-même, mieux le connaitre et comprendre sa mission, nous enracine dans ce que notre foi a de plus décisif. Il est l'origine et le terme de notre foi. Notre nom lui-même « chrétiens » renvoit dès le commencement à « *ceux qui sont du Christ* » (cf. Ac 11,26), autrement dit les disciples de Jésus, chargés de l'annoncer au monde entier pour que tout homme qui le veut puisse trouver en lui le salut et la rémission de ses péchés. Car, « *il n'est pas d'autre nom donné aux hommes par lequel nous devions être sauvés* » (Ac 4,12), un « *nom au-dessus de tout nom* » (Ph 2,9-10), et Jésus est pour nous « *l'unique médiateur* » entre Dieu et les hommes (cf. 1 Tm 2,5). C'est pourquoi, consacrer cette année à la personne de Jésus dans les Écritures, c'est se focaliser sur le centre même vers lequel convergent tous les rayons de la Révélation et duquel ils repartent tous vers les confins de l'Univers. En Lui nous trouvons notre Dieu et nous découvrons qu'Il est notre Père, car Jésus est vraiment la « *Bonne nouvelle du Fils de Dieu* », comme saint Marc le dit en commençant son évangile (cf. Mc 1,1). Mais en lui nous trouvons aussi le Fils de l'homme, comme Jésus aime souvent lui-même à se nommer. Nous nous retrouvons dans son humanité.

Ainsi nous aurons l'occasion de parvenir aux grandes affirmations de la foi néotestamentaire, au kérygme, en retraçant les grands axes de celui qui a « *passé parmi nous en faisant le Bien* » (Ac 10,38) depuis son baptême jusqu'à son Exaltation à la droite du Père, en réfléchissant sur le sens de sa mission telle que lui nous la révèle dans son enseignement et en nous élevant vers la contemplation du Mystère même de sa Personne divine.

Fr Benoît Joseph COLONVAL

---

**Claude WON FAH HIN**

Bonjour à vous tous qui voulez participer à cette belle aventure de la formation avec le Sedifop. Deux années, ce n'est rien quand on espère vivre pour l'éternité avec le Christ.

Lorsque vous aurez terminé vos deux années de formation au Sedifop, après avoir passé de bons moments ensemble, et même si quelquefois vous vous demandez ce que vous faites là, et qu'au bout de deux ans vous vous dites au fond de vous-mêmes : « Oui, j'aimerai changer de vie et me mettre réellement à la suite du Christ en toute modestie et simplicité, sans faire de vagues, faire ma vie de chrétien tout simplement », alors il vous restera toujours ce grand combat de rester uni au Christ jusqu'au bout. Avec la grâce de Dieu, le Sedifop pourra vous fournir quelques choix à faire pour avoir la force et le courage de tenir bon dans cette union au Christ. Ce sera un combat où vous aurez à vous impliquer à 99% mais ce sera le 1%, celui de la miséricorde divine, qui fera tout.

Bienvenue au Sedifop

à chacun d'entre vous.

Claude Won Fah Hin

**Sylvie MARPIGA**

*Groupe Saint Denis Dimanche*

Chers participants,

En cette année de formation au SEDIFOP qui propose « le Mystère du Christ » nous vous souhaitons la bienvenue avec l'équipe d'encadrement… Puissions-nous vivre toute cette année 2018 dans une ambiance fraternelle de Miséricorde et de foi.

Cette formation changera notre regard sur nos frères et sœurs dans le CHRIST pour l'imiter, vivre chaque jour la Parole… N'ayons pas peur de le suivre, il ne refuse jamais de porter nos fardeaux...

Que le Seigneur, avec la grâce de l'Esprit Saint, nous donne à tous la force d'être fidèles à cette formation et de nous accueillir dans la joie malgré nos différences.

Nous vous souhaitons une bonne formation.

Très heureux de vous servir en ces journées...

Jean-Yves et Sylvie MARPIGA

---

**Noéline FOURNIER et Brigitte BALMANN**

*Groupe St Denis Samedi*

**BIENVENUE AU CYCLE LONG 2O18**

Le Christ manifeste pendant toute sa vie publique la **miséricorde** de Dieu le Père. C'est le fondement même de sa mission de Messie.

Il accomplit la prophétie d'Isaïe : « *L'Esprit du Seigneur est sur moi parce qu'il m'a consacré par l'onction ; il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, panser les cœurs meurtris, annoncer aux captifs la libération et aux prisonniers la délivrance, proclamer une année de grâce de la part du Seigneur* » (Is 61,1-2).

Le Christ rend le Père présent parmi les hommes. Son attitude était pleine de bonté et de **compassion**. Son action le portait en premier lieu vers ceux qui souffrent et ceux qui attendaient de l'aide. Nombreux sont les passages de ses enseignements où il **manifeste l'amour** dans sa dimension de **miséricorde** : le bon pasteur qui part à la recherche de la brebis perdue ou encore la femme qui balaie la maison à la recherche de la drachme perdue, l'enfant prodigue, le bon samaritain, ou par contraste le serviteur sans pitié…

Cependant, nous pouvons constater que le Christ, en **révélant l'amour miséricordieux de Dieu**, exige en même temps des hommes qu'ils se laissent aussi guider dans leur vie par l'amour et la miséricorde. « *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu… et ton prochain comme toi même !* »

Mais, comment mettre en pratique l'amour ?

- Comment exercer concrètement la miséricorde ?

- Comment avoir un cœur miséricordieux ?

Et que signifie être témoin de la miséricorde ?

**C'est ce que vous allez découvrir pendant votre année au Cycle long**.

Voici ce que **Sœur Faustine** écrit dans son petit journal :

« *Lorsque l'âme a fait des progrès dans l'amour, Jésus lui fait entendre qu'il est temps de le mettre en pratique. L'âme s'aperçoit que le seigneur compte sur elle (…) Elle ne compte jamais sur ses propres forces mais prie ardemment et consulte d'autres combattants sages et aguerris.* »

Brigitte BALMAN et moi même vous souhaitent de découvrir l'amour de Dieu au plus profond de votre cœur. « *Heureux l'homme dont l'espérance est le nom du Seigneur* » qui nous fera connaître la paix et accueillir avec foi son amour.

Heureuse et Sainte Année à vous tous dans l'amour et la miséricorde de Dieu.

Noéline et Brigitte, groupe de St Denis samedi.

---

**Christiana DIJOUX**

*Groupe Etang Salé les Hauts Dimanche*

Bonjour à tous

L'équipe du cycle long sud dimanche vous souhaite la bienvenue.

Nous sommes tous invités pendant cette formation à découvrir cette année le MYSTERE du CHRIST. Demandons au Seigneur d'accorder à chacun de nous les fruits de son Esprit-Saint, l'amour fraternel, la joie, la paix, la patience, la bienveillance, la fidélité. Surtout laissons-nous guider par l'Esprit de Vérité…

**Jean 15,26-27** : « *Lorsque viendra le Paraclet, que je vous enverrai d'auprès du Père, l'Esprit de vérité, qui vient du Père, il me rendra témoignage. Et vous aussi, vous témoignerez* »...

**Jean 16,12-15** : « *J'ai encore beaucoup à vous dire, mais vous ne pouvez pas le porter à présent. Mais quand il viendra, lui, l'Esprit de vérité, il vous guidera dans la vérité tout entière ; car il ne parlera pas de lui-même, mais ce qu'il entendra, il le dira et il vous expliquera les choses à venir. Lui me glorifiera, car c'est de mon bien qu'il recevra et il vous le communiquera. Tout ce qu'a le Père est à moi. Voilà pourquoi j'ai dit que c'est de mon bien qu'il reçoit et qu'il vous le communiquera.* »

Christiana ; Géraldine ; Jean-Pierre et Marie Annick

---

**Marie Josie GASP**

*Groupe Etang Salé les Hauts Samedi*

L'année 2017 s'achève pour laisser progressivement la place à l'année 2018. L'équipe de service de l'Etang Salé les Hauts samedi vous la souhaite Sainte et miséricordieuse. « *Je me tiens à la porte et je frappe ; si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui pour souper, moi près de lui et lui près de moi* » (Ap 3, 20). Pour la 2e année pour les uns, pour la 1e année pour les autres, nous avons chacun personnellement ouvert la porte afin de mieux connaître Jésus en nous inscrivant au Cycle Long.

Pendant l'année, certains matins le choix va nous paraître difficile mais gardons en tête que nous avons chacun été personnellement choisis pour nous mettre à sa suite. Nous vous souhaitons donc à nouveau une bonne année 2018 dans le Mystère du Christ.

Josie GASP.

Et l'Equipe de Service Etang Salé les Hauts Samedi.

---

**Marie Christelle TURBY**

*Groupe Ste Suzanne Bagatelle*

Bonjour à vous,

Nous sommes très heureux, Monique, Gaëlle, Laurent, Jean Albert et Marie Chrystelle de vous servir durant toute cette année. Nous vous souhaitons la bienvenue pour cette formation à découvrir le Mystère du Christ.

Soyons fidèles dans nos engagement à la suite du Christ et n'ayons pas peur de le suivre, d'ouvrir notre cœur pour approfondir notre foi en communion fraternelle.

« *Car c'est lui qui nous a faits ; nous avons été créés en Jésus Christ pour les œuvres bonnes que Dieu a préparées d'avance afin que nous nous y engagions* » (Ep 2,10).

Nous vous souhaitons une très bonne formation.

**Jean Albert Hoareau**

*Groupe Ste Suzanne Bagatelle*

Bonjour à tous, et bienvenue au Cycle Long à Bagatelle où le Christ est Roi…

Le Christ vous a choisis, vous avez entendu sa voix, il nous appelle tous et nous envoie… C'est à nous de découvrir maintenant cette « *insondable richesse* » qu'il est venu nous proposer (Ep 3,8), et ce Mystère, son Mystère, qu'il est venu nous dévoiler. « *A vous il a été donné de connaître les mystères du Royaume des Cieux… Heureux vos yeux parce qu'ils voient; heureuses vos oreilles parce qu'elles entendent. En vérité je vous le dis, beaucoup de prophètes et de justes ont souhaité voir ce que vous voyez et ne l'ont pas vu, entendre ce que vous entendez et ne l'ont pas entendu !* » (Mt13,11.16-17).

---

Les Paroles de Dieu prononcées par nos frères sont Puissance et Vérité avec l'Esprit Saint qui guérit, ressuscite et nous tire vers la Vie à venir…

Seigneur, accorde-nous l'Esprit de Force pour te servir et t'obéir, à toi plutôt qu'aux hommes, à l'exemple de Jésus et de tous les saints…

---

**Jeanine SELAMBAYE**

---

*Groupe St Benoît*

Chacun de nous est appelé à suivre le Ressuscité, à marcher dans ses pas, et à diffuser là où il vit la bonne odeur du Christ.

« *Nous sommes bien, pour Dieu, la bonne odeur du Christ parmi ceux qui se sauvent et parmi ceux qui se perdent* » (2Co 2,15).

Frères et sœurs, si vous avez pris la décision de vous former, c'est que vous avez été à l'écoute et entendu l'appel, l'appel de la Présence de l'Amour du Christ. « *Venez à moi, vous tous qui peinez et ployez sous le fardeau, et moi je vous soulagerai. Chargez-vous de mon joug et mettez-vous à mon école, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez soulagement pour vos âmes. Oui, mon joug est aisé et mon fardeau léger* » (Mt 11,28-30).

Se former c'est : - approfondir sa foi

- ouvrir son intelligence et son cœur à la compréhension du Mystère de Dieu : « A vous il est donné de connaître les Mystères du Royaume des Cieux » (Mt 13,11).
- prendre le chemin de la Sagesse et redevenir des petits enfants. « *En vérité je vous le dis : quiconque n'accueille pas le Royaume de Dieu en petit enfant n'y entrera pas* » (Lc 18,17).

C'est par votre engagement et votre fidélité à la formation que vous allez découvrir tout ce qui concerne la personne du Fils de Dieu. Regarder avec le regard de Dieu, accueillir, être témoin et porter du fruit sur les pas du Serviteur.

Ne vous découragez pas, persévérez dans votre formation, vous ne trouverez que du bonheur… Allons dit partout : « Vive le Seigneur qui nous aime »…

Les Serviteurs de St Benoît.

# Calendrier du Cycle Long 2018

## ⇒ GROUPE Saint Benoît

**Horaire :** 8h 00 - 17h 00
**Lieu :** Salle Don BOSCO, rue de l'Eglise à St Benoît

**CINQ Dimanches sur la Bible**

**Intervenant :** P. Joseph LEKUNDAYO, spiritain.

**Dates à retenir : 25 FEVRIER - 25 MARS - 29 AVRIL – 3 et 24 JUIN**

**QUATRE Dimanches de Théologie**

**Intervenant :** Claude WON-FAH-HIN.

**Dates à retenir : 26 AOUT - 30 SEPTEMBRE - 28 OCTOBRE - 25 NOVEMBRE**

---

## ⇒ GROUPE Ste Suzanne Bagatelle

**Horaire :** Messe paroissiale à 7h 30. Puis rencontre jusqu'à 17h 00.
**Lieu :** Salle paroissiale de Bagatelle, rue du Père Fayet

**CINQ Dimanches sur la Bible**

**Intervenant :** D. Jacques FOURNIER.

**Dates à retenir : 18 FEVRIER - 18 MARS - 15 AVRIL - 13 MAI - 10 JUIN**

**QUATRE Dimanches de Théologie**

**Intervenant :** Claude WON-FAH-HIN.

**Dates : 19 AOÛT - 23 SEPTEMBRE - 21 OCTOBRE - 18 NOVEMBRE**

## ⇒ GROUPE Saint Denis Samedis

**Horaire :** 8h 00 - 17h 00
**Lieu :** Maison Diocésaine, 36 rue de Paris – Saint Denis

**CINQ samedis sur la Bible**

**Intervenant :** Fr. Benoît Joseph COLONVAL.

**Dates à retenir : 3 FEVRIER – 3 et 24 MARS - 5 MAI - 2 JUIN**

**QUATRE samedis de Théologie**

**Intervenant :** P. Pascal CHANE TENG.

**Dates à retenir : 11 AOUT - 15 SEPTEMBRE - 6 OCTOBRE - 3 NOVEMBRE**

---

## ⇒ GROUPE Saint Denis Dimanches

**Horaire :** 8h00 - 17h00
**Lieu :** Maison Diocésaine, 36 rue de Paris – Saint Denis

**CINQ Dimanches sur la Bible**

**Intervenant :** D. Jacques FOURNIER.

**Dates à retenir : 4 FEVRIER - 4 MARS - 22 AVRIL - 6 MAI - 3 JUIN**

**QUATRE Dimanches de Théologie**

**Intervenant :** P. Pascal CHANE TENG.

**Dates à retenir : 12 AOUT - 16 SEPTEMBRE - 7 OCTOBRE - 4 NOVEMBRE**

## ⇒ GROUPE Etang Salé les Hauts Samedis

**Horaire :** 8h 00 - 17h 00
**Lieu :** « Salle du Pèlerin », Paroisse St Dominique, rue Pied des Roches,
Etang Salé les Hauts.

**CINQ samedis sur la Bible**

**Intervenant :** P. Joseph LEKUNDAYO, spiritain.

**Dates à retenir : 10 FEVRIER - 10 MARS - 7 AVRIL - 12 MAI - 9 JUIN**

**QUATRE samedis de Théologie**

**Intervenant :** Claude WON-FAH-HIN.

**Dates à retenir : 4 AOUT - 8 SEPTEMBRE - 13 OCTOBRE - 10 NOVEMBRE**

---

## ⇒ GROUPE Etang Salé les Hauts Dimanches

**Horaire :** 8h 00 - 17h 00
**Lieu :** « Salle du Pèlerin », Paroisse St Dominique, rue Pied des Roches,
Etang Salé les Hauts.

**CINQ Dimanches sur la Bible**

**Intervenant :** P. Joseph LEKUNDAYO, spiritain.

**Dates à retenir : 11 FEVRIER - 11 MARS - 8 AVRIL - 13 MAI - 10 JUIN**

**QUATRE Dimanches de Théologie**

**Intervenant :** Claude Won-Fah-Hin

**Dates à retenir : 5 AOUT - 9 SEPTEMBRE - 14 OCTOBRE - 11 NOVEMBRE**

- **JOURNEE COMMUNE EST / NORD / SUD**

Au collège St Michel, 28 rue Mgr de Beaumont à St Denis

**DIMANCHE 1 JUILLET** de 8h 00 à 17h 00.

- **BILAN DE L'ANNEE :**
  **RENCONTRE EST / NORD / SUD**

Au collège St Michel, 28 rue Mgr de Beaumont à St Denis

**DIMANCHE 2 DECEMBRE** de 8h 00 à 17h 00.

# Équipe de Service Cycle Long 2018

## Groupe Saint Benoît

| | |
|---|---|
| **Responsables : Elie et Renea ADAVAMIS**<br>**et Jeanine SELAMBAYE** | **0262 50 55 08**<br>**0692 02 34 19**<br>**0692 87 24 96** |
| **Marie Elsie BONNARD** | **0692 82 62 24** |
| **Marie Pierre SAVIRAYE** | **0692 08 27 16** |
| **Jean Frédéric et Juline CAFRAN** | **0692 04 17 09** |

## Groupe Ste Suzanne Bagatelle

| | |
|---|---|
| **Responsables : Christelle TURBY**<br>**et Jean Albert HOAREAU** | **0262 46 06 82**<br>**0692 85 26 59**<br>**0262 48 51 32**<br>**0692 74 53 22**<br>**(0692 15 95 40)** |
| **Monique DALLEAU** | **0693 20 26 85** |
| **Gaëlle et Laurent CATHERINE** | **0693 70 14 02**<br>**0693 91 96 89** |

## Groupe St Denis Samedis

| | |
|---|---|
| **Responsable : Noéline FOURNIER et Brigitte BALMANN** | **0692 83 94 05 0692 61 32 21** |
| **Moïse MAUNIER** | **0692 47 75 70** |
| **Jean Hugues RIVIERE** | **0692 70 53 78** |

## Groupe St Denis Dimanches

| | |
|---|---|
| **Responsables : Jean Frédéric et Marie Lourdes CARPY** | **0692 86 16 42** |
| **Sylvie MARPIGA** | **0692 27 89 34** |
| **Jean-Yves MARPIGA** | **0692 27 42 48** |
| **Fabiola JEAN MARIE** | **0692 88 61 22** |

## Groupe Etang Salé les Hauts Samedis

| | |
|---|---|
| **Responsable : Marie Josie GASP** | **0692 05 12 75** |
| **Henri FOCK CHOCK KAM** | **0692 08 91 93** |
| **Eddie HIREL** | **0692 16 61 41** |
| **LEBON Jean Bernard et Emma** | **0692 24 48 31** |

## Groupe Etang Salé les Hauts Dimanche

| | |
|---|---|
| **Responsable : Christiana DIJOUX** | **0692 26 65 52** |
| **Géraldine BASQUE** | **0692 61 19 60** |
| **LEPERLIER Jean-Pierre et Marie Annick** | **0692 69 04 84 0692 27 46 62** |

# Le coût de la formation

Le montant de la participation aux frais de la formation s'élève à 27,00 € pour une personne seule, 39,00 € pour un couple, 10 € pour un étudiant. Il comprend les frais de location de salle, le petit déjeuner, le déjeuner fourni par un traiteur, les pauses, les photocopies, notre participation aux frais de déplacements des intervenants, aux frais de la maison diocésaine (téléphone, électricité…), l'achat de matériel lorsque le besoin s'en fait sentir…

Si un jour vous rencontrez des difficultés, n'hésitez pas à vous rapprocher de votre responsable de groupe. Nous avons tous connu de telles situations, et nous savons bien qu'il n'est pas facile d'en parler… Mais nous trouverons toujours une solution… Nous sommes une grande famille… ***La question financière ne devrait jamais être la cause d'un abandon de la formation…***

**Le lundi qui précède votre journée de formation, vous recevrez un SMS vous rappelant votre rendez-vous du samedi ou du dimanche selon les groupes. Nous vous demanderons de nous répondre pour confirmer votre réponse : « Oui, je serai là », ou « Non, je ne peux pas venir »…** Dans ce dernier cas nous vous téléphonerons pour prendre de vos nouvelles…

**Si, un jour, une obligation familiale ou un imprévu vous empêche de venir à votre journée de Formation, pensez à téléphoner à votre responsable de groupe le plus rapidement possible pour lui faire connaître votre absence.** Cela lui permettra d'ajuster au mieux les commandes pour le petit déjeuner et le repas de midi. Si vous n'arrivez pas à le joindre, téléphonez à l'un ou l'une des membres de votre équipe de service qui lui transmettra.

**Et, dans la mesure du possible, essayez de rattraper votre journée de Formation en allant dans un autre groupe.** Pour vous organiser au mieux, nous vous donnons dans ce document toutes les dates de tous les groupes. Vous pouvez donc repérer le groupe le plus proche qui vous permettrait de rattraper votre journée. En appelant votre responsable de groupe, vous lui indiquerez donc aussi l'autre groupe que vous souhaitez rejoindre. Et c'est votre responsable de groupe qui contactera le responsable concerné pour lui indiquer votre présence…

# Aux fondements de notre vie fraternelle

« Notre vie fraternelle se fonde dans la reconnaissance de l'Amour gratuit de Dieu pour nous et dans la réponse que nous désirons lui donner. Notre expérience de Dieu, d'être aimés et appelés à aimer, n'est pas solitaire et nous trouvons dans la relation fraternelle un lieu privilégié pour la nourrir, la déployer, lui laisser prendre corps.

Nous attachons beaucoup de prix à la communauté, à la vie communautaire. La décision de marcher ensemble vers Dieu et d'accomplir ensemble la mission, nous lance dans une aventure exigeante et belle, douloureuse parfois, mais finalement de l'ordre de la grâce, parce qu'elle fait de la communauté un lieu où s'approfondit notre connaissance de Dieu et notre manière d'annoncer la Bonne Nouvelle, le Christ sauveur pour toute l'humanité.

Ni la chair, ni le sang, ni les affinités psychologiques ou sociales ne font la communauté »… Pour nous, fidèles laïcs, « le lien n'est pas non plus dans une action menée en commun. Il consiste à s'accueillir les uns les autres sans condition, en allant jusqu'au pardon, comme Dieu lui-même accueille et aime chacune et chacun de nous, et à marcher ensemble vers Dieu quoi qu'il arrive. Avoir partie liée avec d'autres, voilà ce qui fait la communauté. Avoir partie étroitement liée, au point de partager les biens, le toit, la table, tout ce qui fait la vie quotidienne et plus encore de partager la vie du Christ, la marche vers Dieu, au point de la vouloir les uns pour les autres et de s'y soutenir fraternellement. »

Rédigé à partir d'extraits de la Charte des Sœurs Auxiliatrices.

La vie fraternelle constitue un élément essentiel de notre vie chrétienne. Elle en est son expression, son fruit. En effet, « *Dieu est Amour* » (1Jn 4,8.16), et « aimer, c'est tout donner et se donner soi-même » (Ste Thérèse de Lisieux ; Jn 3,35), un principe à appliquer littéralement à Dieu. « *Dieu est Esprit* » (Jn 4,24) ? Il donne l'Esprit, gratuitement, par Amour. « *Dieu est Amour* » (1Jn 4,8.16) ? Il donne l'Amour… C'est ainsi, nous dit St Paul, que « *l'Amour de Dieu* », l'Amour avec lequel

Dieu nous aime, précise la Bible de Jérusalem, « *a été versé dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné* » (Rm 5,5). Et « *le fruit de l'Esprit est amour, joie, paix* » (Ga 5,22), et donc « *amour* » pour tous ceux et celles qui nous entourent, charité fraternelle… Et puisque Dieu a des « *entrailles de Miséricorde* » (Lc 1,78), puisqu'il est, nous dit Marie, « *Miséricorde Toute Puissante* » (Lc 1,49-50), cet Amour de Dieu ne cesse de nous être donné alors même que nous sommes pécheurs, si souvent défaillants, marqués par la faiblesse… Mais Dieu ne cesse de nous aimer, de désirer la Plénitude de notre vie, et de tout faire pour qu'il en soit effectivement ainsi. Son Visage, face à notre misère, est Celui d'un Père, rempli de Tendresse, fidèle, miséricordieux, toujours bienveillant… Et c'est ainsi que nous devrions à notre tour nous aimer les uns les autres, avec le secours et le soutien de la grâce de Dieu… « *Soutenez-vous les uns les autres* », et surtout, bien sûr, lorsque nous en avons besoin, dans nos difficultés, nos moments de faiblesse, nos manques de charité… « *Pardonnez-vous mutuellement, si l'un a contre l'autre quelque sujet de plainte ; le Seigneur vous a pardonné, faites de même à votre tour* » (Col 3,13). La Miséricorde est le ciment de la communauté chrétienne.

---

« Jésus demeure en nous et veut nous dire tout le mystère. Il est toujours vivant, toujours à l'œuvre en notre âme. Laissons-nous bâtir par Lui et qu'Il soit l'âme de notre âme, la vie de notre vie, pour que nous puissions dire avec St Paul : « Vivre, pour moi, c'est le Christ ». Il ne veut point qu'il y ait de tristesse en notre âme en regardant ce qui n'a pas été fait uniquement pour Lui. Il est Sauveur, sa mission est de pardonner et le Père nous disait en sa retraite : « Il n'y a qu'un mouvement au cœur du Christ : effacer le péché et emmener l'âme à Dieu ».

Je me sens enveloppée dans le mystère de « la charité du Christ », et lorsque je regarde en arrière, je vois comme une divine poursuite sur mon âme. Oh ! Que d'amour. Je suis comme écrasée sous ce poids. Alors, je me tais et j'adore »…

**Ste Elisabeth de la Trinité**

# Promouvoir une spiritualité de la Communion

« Faire de l'Église *la maison et l'école de la communion :* tel est le grand défi qui se présente à nous », écrivait le Pape Jean Paul II, « si nous voulons être fidèles au dessein de Dieu et répondre aussi aux attentes profondes du monde.

Qu'est-ce que cela signifie concrètement ? Ici aussi le discours pourrait se faire immédiatement opérationnel, mais ce serait une erreur de s'en tenir à une telle attitude. Avant de programmer des initiatives concrètes, il faut *promouvoir une spiritualité de la communion*, en la faisant ressortir comme principe éducatif partout où sont formés l'homme et le chrétien, où sont éduqués les ministres de l'autel, les personnes consacrées, les agents pastoraux, où se construisent les familles et les communautés.

• Une spiritualité de la communion consiste avant tout en un regard du cœur porté sur le mystère de la Trinité qui habite en nous, et dont la lumière doit aussi être perçue sur le visage des frères qui sont à nos côtés.

• Une spiritualité de la communion, cela veut dire la capacité d'être attentif, dans l'unité profonde du Corps mystique, à son frère dans la foi, le considérant donc comme « l'un des nôtres », pour savoir partager ses joies et ses souffrances, pour deviner ses désirs et répondre à ses besoins, pour lui offrir une amitié vraie et profonde.

• Une spiritualité de la communion est aussi la capacité de voir surtout ce qu'il y a de positif dans l'autre, pour l'accueillir et le valoriser comme un don de Dieu : un « don pour moi », et pas seulement pour le frère qui l'a directement reçu.

• Une spiritualité de la communion, c'est enfin savoir « donner une place » à son frère, en portant « les fardeaux les uns des autres » (*Ga* 6,2) et en repoussant les tentations égoïstes qui continuellement nous tendent des pièges et qui provoquent compétition, carriérisme, défiance, jalousies.

Ne nous faisons pas d'illusions : sans ce cheminement spirituel, les moyens extérieurs de la communion serviraient à bien peu de chose. Ils deviendraient des façades sans âme, des masques de communion plus que ses expressions et ses chemins de croissance. JEAN PAUL II, « *Novo millennio ineunte* », 6 janvier 2001.

# LES CARREFOURS

Le groupe de carrefour se réunit pour réfléchir ensemble à des thèmes ou des questions proposés par l'intervenant. Il est le lieu où tous sont invités à s'écouter mutuellement, sans que personne n'impose aux autres ses opinions, ses manières de voir ou de faire, etc… Il s'agit de travailler ensemble, de chercher ensemble et de se mettre d'accord ensemble sur les réponses qui seront proposées lors de la remontée. Tous, dans le carrefour, doivent pouvoir se retrouver lors de cette remontée.

**QUELQUES PRINCIPES POUR BIEN VIVRE UN CARREFOUR :**

1) **Avant de commencer le travail, les participants désigneront parmi eux un animateur, un secrétaire pour prendre des notes, et un rapporteur pour la remontée finale**. Il faudra veiller, pendant l'année de formation, à ce que tous les participants puissent être tour à tour animateurs, secrétaires, rapporteurs.

2) **Loin d'être 'au dessus' des autres membres du carrefour, l'animateur est à leur service :**

- Il commence par inviter à un petit moment de prière où l'on se remettra en présence du Christ Ressuscité, priant avec lui le Père et comptant sur le secours de l'Esprit Saint.

- Il rappelle au fur et à mesure le travail à faire en suivant les indications données par l'intervenant.

- A chaque fois qu'un nouveau point est abordé, il veille à ce que tous les membres du groupe puissent s'exprimer, les uns après les autres, en faisant par exemple un tour de table. Il évitera que certains ne monopolisent la parole alors que d'autres resteraient silencieux… Tous doivent pouvoir donner leur avis sur la réponse à apporter aux questions posées. Mais si quelqu'un ne désire pas s'exprimer, il l'indique tout simplement lorsque vient son tour, et son voisin enchaîne.

- A la fin de chaque point abordé, il s'assure que c'est bien l'idée commune qui est prise en compte par le secrétaire pour la remontée finale.

- Il veille à gérer au mieux le temps du carrefour en ne restant pas trop longtemps sur une question pour passer à la suivante, afin que tous les points puissent être abordés. Il veillera aussi, dans la mesure du possible, à éviter les échanges « hors-sujet » qui pourraient durer trop longtemps…

- Pour la remontée, la référence du groupe sera indiquée en haut de la feuille. Si des questions sont restées sans réponse, ne pas hésiter à les inscrire en bas de la feuille.

- Enfin, si un problème, dans le vécu du carrefour, persiste trop longtemps, l'animateur n'hésitera pas à aller chercher le responsable du groupe pour essayer de trouver avec lui la meilleure solution possible. Il ne faut pas hésiter à « parler », car c'est tous ensemble, avec le secours du Seigneur et en conjuguant nos efforts, que nous pourrons travailler à construire une communauté fraternelle…

3) **Les attitudes du groupe**.

- Nous avons tous à nous accueillir les uns les autres tels que nous sommes, avec respect et bienveillance…

- Chacun veillera à bien écouter l'autre. Il pourra lui poser une question pour mieux le comprendre, mais tous éviteront d'entamer une discussion qui s'éloignerait du travail proposé...

- Le carrefour n'est pas un lieu de partage de nos difficultés personnelles ou de nos problèmes relationnels en famille, en paroisse ou au travail… On peut bien sûr en parler avec l'un ou l'autre pendant les pauses, en essayant toujours de ne pas blesser la charité, mais le carrefour doit rester centré sur les points à travailler…

# LA LITURGIE DES HEURES OU OFFICE DIVIN

## PRÉSENTATION GÉNÉRALE DE LA LITURGIE DES HEURES

Avant tout, le Christ, Docteur de la Paix et Maître de l'unité, n'a pas voulu que la prière soit individuelle et privée, comme si l'on ne priait que pour soi. Nous ne disons pas : « Mon Père, qui es aux cieux », ni : « Donne-moi aujourd'hui mon pain de ce jour ». Chacun ne demande pas pour lui seul que sa dette lui soit remise, qu'il ne soit pas soumis à la tentation et qu'il soit délivré du Mal. Notre prière est publique et communautaire, et quand nous prions, ce n'est pas pour un seul, mais pour toute l'humanité, car la volonté de notre Dieu et Père est que tous nous soyons un, dans l'Amour : « *Père, qu'ils soient un comme nous sommes un* » (Jn 17,22).

## LA SANCTIFICATION DU TEMPS

« Puisque le Christ nous a ordonné : « *Il faut toujours prier, sans se lasser* » (Lc 18, 1), l'Église, obéissant fidèlement à cette recommandation, ne cesse jamais de prier et nous y invite par ces paroles : « *Par lui* (Jésus) *offrons toujours à Dieu le sacrifice de louange* » (He 13,15). Ce précepte est accompli non seulement par la célébration de l'eucharistie, mais également d'autres façons, et surtout par la Liturgie des Heures, qui a en propre, par rapport aux autres actes liturgiques, suivant l'ancienne tradition chrétienne, de consacrer tout le cycle du jour et de la nuit.

Sanctifier la journée et toute l'activité humaine est l'un des buts de la Liturgie des Heures ; aussi le déroulement de celle-ci a-t-il été restauré de façon à rendre aux Heures, autant que possible, la vérité du temps et à tenir compte également des conditions actuelles de la vie. »

Ces lignes sont extraites de la Présentation générale de la Liturgie des Heures (PGLH - cf. liens), texte très riche, comportant une partie théologique et spirituelle, ainsi que des indications pratiques. Il se trouve en tête du volume LH I, mais a été aussi édité en fascicule séparé. Son but est bien indiqué par le nom qu'il porte : présenter la Liturgie des Heures, aider à la vivre en esprit et en vérité.

L'expression « LITURGIE DES HEURES » est utilisée depuis le Concile Vatican II : elle exprime bien le rythme de prière au long des journées. Nous disons aussi « Office divin », ou simplement « Office », ou encore « Œuvre de Dieu » selon l'expression de la Règle de St Benoît.

## LES LIVRES DE LA LITURGIE DES HEURES

Depuis la Réforme du Concile Vatican II, le livre de toute l'Église est donc « Liturgia horarum » - en français « Liturgie des Heures (LH) » publié en quatre volumes » (LH, 4 volumes). Le Livre « Prière du Temps Présent (PTP) » réunit l'ensemble en un seul volume, mais il n'offre pas, pour des raisons de « volume » les lectures proposées pour « l'office des lectures ».

## LES DIFFÉRENTES HEURES LITURGIQUES

La Liturgie des Heures est la prière officielle de l'Église. Cette prière nous aide à dépasser notre démarche personnelle de prière et à prier avec toute l'Église.

La Liturgie des Heures a été la prière des moines depuis les premiers siècles, mais elle n'est pas réservée aux seuls moines et prêtres. On l'appelle aussi « Prière du Temps Présent ». Elle nous fait prier avec les psaumes qui sont la meilleure école de prière. Elle nous apprend à nous décentrer de nous-mêmes pour nous centrer sur le Seigneur.

« PRIÈRE DU TEMPS PRÉSENT » est tout simplement le livre dans lequel se trouve la liturgie des heures (hymnes, psaumes, prières, textes bibliques courts). Appelée aussi 'office divin', c'est la prière même de l'Église. En effet, elle est celle des moines, des religieux et des prêtres et depuis le Concile VATICAN II, elle est devenue aussi celle des laïcs sous une forme adaptée à leur vie…

La Liturgie des Heures comme prière de l'Eglise participe à cette recherche de nos contemporains. Mais elle a besoin d'être découverte « de l'intérieur » pour aider tous les chrétiens (engagés, mais aussi les catéchumènes, les « recommençants », les membres de groupes de prière, etc.) à (re)trouver goût à la prière commune, à la Parole, et à découvrir ainsi la présence du Christ priant dans son Corps qui est l'Eglise.

Cette liturgie se divise 'grosso modo' en 5 offices (voire même 7 pour les contemplatifs) :

1) Les Laudes (le matin au lever du jour).
2) Tierce (environ 9h)
3) Sexte (office du milieu du jour à midi)
4) None ( environ 15h )
5) les Vêpres (le soir entre 17h et 19h).
6) les Complies (le soir avant le coucher).
7) l'Office des Lectures (au meilleur moment de la journée).

Ce dernier office est celui des 'lectures bibliques et patristiques*' nécessitant le 'livre des jours'.

* Patristiques : ici = des auteurs catholiques reconnus de l'époque des débuts du christianisme (Les Pères de l'Eglise), mais le choix s'étend aussi jusqu'au siècle dernier...

Nous pouvons reprendre ces différents offices de la journée avec quelques références bibliques comme illustration :

**1 - <u>Les Laudes</u>**, au matin, au lever du jour, en signe de la résurrection du Christ… « *Le premier jour de la semaine, à la pointe de l'aurore, les femmes se rendirent au tombeau, portant les aromates qu'elles avaient préparés* » (Lc 24,1).

**2 - <u>Tierce</u>** (environ 9h) commémore la descente de l'Esprit-Saint sur les apôtres à la Pentecôte : « *Ces gens ne sont pas ivres, comme vous le supposez, car c'est la troisième heure du jour* » (Ac 2,15).

**3 - <u>Sexte</u>** renvoie au milieu de la journée, à midi : « *Jésus, fatigué du voyage, était assis au bord du puits de Jacob. C'était environ midi. Il dit à la Samaritaine : « Si tu savais quel est le cadeau de Dieu et qui est celui qui te dit : 'Donne-moi à boire', tu lui aurais toi-même demandé à boire et il t'aurait donné de l'eau vive* » (Jn 4.6,10), « *l'eau vive* » de l'Esprit Saint (Jn 7,37-39).

Sexte, splendeur du jour en son milieu, évoque le crucifiement de Jésus :
« *Il était déjà environ la sixième heure (midi…), et il y eut des ténèbres sur toute la terre* » nous apprend St Luc (Lc 23,44).

**4 - <u>None</u>** (environ 15h) commémore la mort de Jésus en croix (Lc 23,45-46) :
« *jusqu'à la neuvième heure. Le soleil s'obscurcit, et le voile du temple se déchira par le milieu. Jésus s'écria d'une voix forte : Père, je remets mon esprit entre tes mains. Et, en disant ces paroles, il expira.…* »

« L'office du milieu du jour » synthétise ceux de la 3ème, 6ème, 9ème heures du jour (9,12,15 heures), c'est-à-dire « Tierce », « Sexte » et « None ».

**5 - <u>Les Vêpres</u>** (le soir entre 17h et 19h à la tombée de la nuit).

« *Quand les deux disciples d'Emmaüs approchèrent du village où ils se rendaient, Jésus fit semblant d'aller plus loin. Mais ils s'efforcèrent de le retenir : « Reste avec nous, car le soir approche et déjà le jour baisse. » Il entra donc pour rester avec eux* » (Lc 24,28-29).

**6 - <u>Les Complies</u>** (le soir avant le coucher). Prière de la nuit.

Complies est la dernière prière du jour, à faire avant le repos de la nuit, même après minuit le cas échéant.

Face aux rumeurs de la nuit, à la voix des ténèbres qui souvent nous effraient, le chant de la prière s'élève une fois de plus : il demande à DIEU de bénir le sommeil de l'homme, il Lui confie le repos de la terre et l'espoir d'un jour nouveau où percera pour toujours la lumière du salut. La voix de l'Eglise s'unit au chant de confiance du vieillard Syméon : « *Ô maître souverain, tu peux laisser ton serviteur s'en aller dans la paix* » (Lc 2,29-32). La lumière du salut peut guérir toute cécité, transfigurer la nuit profonde.

**7 - <u>L'Office des Lectures</u>** (au meilleur moment de la journée).

L'office de lecture a pour but de proposer au peuple de Dieu, et surtout à ceux qui sont consacrés au Seigneur d'une manière particulière, une riche méditation de la Sainte Ecriture ainsi que les plus belles pages des auteurs spirituels. Car, bien que les lectures faites tous les jours à la messe constituent aujourd'hui un cycle

plus abondant de textes scripturaires, le trésor de révélation et de tradition contenu dans l'office de lecture sera d'un grand profit spirituel. Ce sont avant tout les prêtres qui doivent chercher ces richesses afin de pouvoir dispenser à tous la parole de Dieu qu'ils ont reçue, et « nourrir le peuple de Dieu » de leur enseignement.

## L'OFFICE DU MATIN : LES LAUDES

Les LAUDES : Prière du matin - mot latin qui signifie louanges.

Saint Basile disait : « Louange du matin, pour consacrer à Dieu les premiers mouvements de notre âme et de notre esprit, pour que nous n'entreprenions rien avant de nous être réjouis à la pensée de Dieu et de même pour que nos corps ne se mettent pas au travail avant que nous ayons accompli ce qui est écrit dans les Ps 5,4-5 : « *Je me tourne vers toi, Seigneur, au matin, tu écoutes ma voix ; au matin, je me prépare pour toi et je reste en éveil* »…

## Le déroulement de la prière des Laudes

Si les Laudes sont le premier office de la journée, celui ou celle qui préside commencera par : « Seigneur ouvre mes lèvres ! »
et l'on répondra : « Et ma bouche publiera ta louange ! »

Autrement, il dira : « Dieu viens à mon aide ! »,
Et l'on répondra : « Seigneur à notre secours ! »

Puis viendra de la doxologie : « Gloire au Père et au Fils et au Saint Esprit,
au Dieu qui est, qui était et qui vient,
pour les siècles des siècles, amen ! »

Si les Laudes sont le premier Office, on chantera alors le Psaume invitatoire en choisissant l'un de ceux proposés dès les premières pages du Livre Prière du Temps Présent (Ps 94 ; 66 ; 99 ou 23). Le Ps 94 est souvent choisi parce qu'il n'intervient pas dans les offices du matin. Si l'un des psaumes se retrouve parmi les psaumes du jour, on ne le prendra pas comme psaume invitatoire.

### L'hymne

L'hymne est un poème religieux qui, dans la liturgie chrétienne fait partie de l'office divin. Son rôle est de donner à chaque heure ou à chaque fête sa tonalité propre et de rendre plus facile et plus joyeuse l'entrée dans la prière.

### La Psalmodie

Après l'hymne, on dit ou on chante deux Psaumes et un Cantique extrait de l'Ancien Testament.

Chaque Psaume ou Cantique est précédé d'une « Antienne », une petite phrase qui en donne comme la couleur générale. Et l'on termine toujours par la doxologie : « Gloire au Père et au Fils et au Saint Esprit ». Puis, on reprend l'antienne…

Les psaumes ne sont pas des textes à lire, ni des prières en prose, mais des poèmes de louange. Bien qu'ils aient pu quelquefois avoir été utilisés sous forme de lecture, cependant, c'est à juste titre, en raison de leur genre littéraire, qu'ils sont appelés en hébreu Tehillim, c'est-à-dire « cantiques de louange », et en grec psalmoi, c'est-à-dire « cantiques à chanter au son du psaltérion » (instrument de musique à cordes).

Celui qui psalmodie dans la Liturgie des Heures ne psalmodie pas tellement en son propre nom qu'au nom de tout le Corps du Christ, et même en tenant la place du Christ lui-même. Si l'on se rappelle cela, les difficultés disparaissent, au cas où l'on s'aperçoit que les sentiments intimes, tandis que l'on psalmodie, sont en désaccord avec les sentiments exprimés par le psaume ; par exemple, si étant accablé de tristesse, on rencontre un psaume de jubilation, ou bien, dans le succès, un psaume de lamentation. Dans la prière purement privée, il est facile d'éviter cet inconvénient, car on est libre de choisir un psaume accordé à ses sentiments. Mais dans l'office divin, on ne psalmodie pas à titre privé : c'est au nom de l'Eglise que le cycle officiel des psaumes est pratiqué même par celui qui dit une Heure en étant seul. Celui qui psalmodie au nom de l'Eglise peut toujours trouver un motif de joie ou de tristesse car, en ce sens aussi, se vérifie la parole de l'Apôtre : « *Joyeux avec ceux qui sont joyeux, pleurant avec ceux qui pleurent* » (Rm 12,15); et ainsi la fragilité humaine, blessée par l'amour de soi, est guérie à ce niveau de charité où l'âme s'accorde avec la voix chez celui qui psalmodie.

Nous aurons ainsi, dans l'ordre :

- Un Psaume du matin.
  Par exemple : « *Je me tourne vers toi, Seigneur,*
  *au matin, tu écoutes ma voix,*
  *au matin, je me prépare pour toi*
  *et je reste en éveil* » (Ps 5).

- Le Cantique de l'Ancien Testament.

- Un Psaume de Louange.

**La Parole De Dieu**

Chaque jour, un extrait du Nouveau Testament est proposé. La proclamation de la Parole se fait debout, face à l'assemblée. On observe ensuite un temps de silence pour laisser cette Parole, et la grâce de l'Esprit Saint qui l'accompagne toujours, pénétrer au plus profond de nos cœurs…

**Le Répons bref**

Il poursuit la méditation, l'actualisation de la Parole proclamée.

Il se compose tout d'abord d'un refrain, repris par tous…

Puis une personne lit la phrase proposée, et tous reprennent la seconde partie du refrain qui lui est jointe.

Le tout se termine par une doxologie (Gloire au Père et au Fils et au Saint Esprit), suivi du refrain complet qui a été repris au tout début…

**Le Cantique évangélique de Zacharie : Lc 1,68-79.**

Quand l'Ange Gabriel avait annoncé à Zacharie qu'il aurait un fils, alors que lui et son épouse étaient âgés et qu'Elisabeth, sa femme, était stérile, Zacharie n'avait pas cru en cette Parole qui lui a été dite de la part du Seigneur (Lc 1,5-25) : il avait demandé un signe. Le Seigneur a de l'humour : plutôt que de dire des bêtises, il devint muet ! Neuf mois pour réfléchir à l'infinie Miséricorde de Dieu qui accomplit des merveilles même lorsque notre foi est vacillante… Aussi, dès que son fils Jean-Baptiste naîtra, il laissera éclater sa joie et il proclamera la Bonne Nouvelle du Salut que Dieu accomplira par son fils, Jean-Baptiste, et par Jésus, l'Astre d'En Haut venu nous visiter dans les entrailles de Miséricorde de notre Dieu pour offrir à tout homme le pardon de ses péchés. Quiconque acceptera de lui répondre en se repentant de tout cœur fera alors l'expérience du salut : il passera des ténèbres à la Lumière et retrouvera en son cœur le Trésor de cette Paix, Plénitude de Vie, qu'il avait perdue par suite de ses fautes.

Le Cantique de Zacharie est chanté debout.

**Louange et intercession :**

Des louanges ou des intentions de prières sont proposées. Celui ou celle qui préside lance la prière en lisant l'introduction qui les précède. Lorsque toutes lesintentions ont été reprises, il est toujours possible, ensuite, d'exprimer des prières personnelles…

**Le Notre Père**

… la prière chrétienne par excellence, enseignée par le Christ Lui-même à ses disciples.

**L'oraison**

**La Bénédiction finale**

… lancée par celui ou celle qui préside ; par exemple : « Bénissons le Seigneur ! »

Et l'assemblée répond : « Nous rendons grâce à Dieu ».

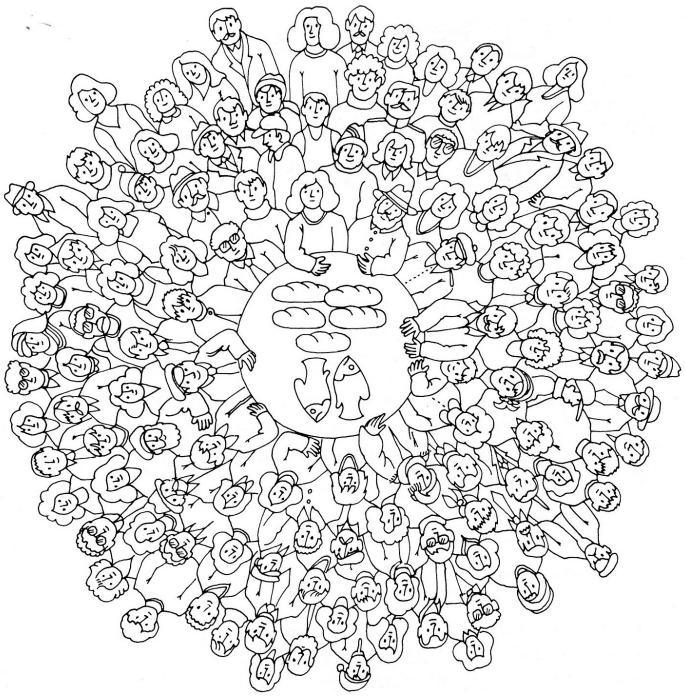
# Le déroulement de la Messe dominicale

« Toute célébration liturgique, en tant qu'œuvre du Christ prêtre et de son Corps qui est l'Église, est l'action sacrée par excellence dont nulle autre action de l'Église ne peut atteindre l'efficacité au même titre et au même degré. Là s'exerce l'œuvre de notre rédemption.

C'est donc de la liturgie, et principalement de l'Eucharistie, comme d'une source, que la grâce découle en nous et qu'on obtient avec le maximum d'efficacité cette sanctification des hommes dans le Christ, et cette glorification de Dieu, que recherchent, comme leur fin, toutes les autres œuvres de l'Église. L'Eucharistie est la célébration du Mystère Pascal dans laquelle sont rendus présents la victoire et le triomphe de la mort du Christ Jésus.

L'Eucharistie, sacrement de l'amour, signe de l'unité, lien de la charité, banquet pascal dans lequel le Christ est mangé, l'âme est comblée de grâce, et le gage de la gloire future nous est donné. »

Concile Vatican II
Constitution sur la Sainte Liturgie « Sacrosanctum Concilium »).



Accueil sur le parvis ; Rassemblement des baptisés-appelés.

**I - Ouverture de la célébration**

- Signe de Croix
- Salutation
- Préparation pénitentielle
- Gloire à Dieu
- Prière d'ouverture ou 'collecte'

**II - Liturgie de la Parole**

- 1ère lecture de l'Ancien Testament
- Psaume responsorial
- 2ème lecture du Nouveau Testament
- Proclamation de l'Évangile
- Homélie
- Profession de la Foi catholique (Crédo)
- Prière universelle

**III – Liturgie Eucharistique**

- Présentation des dons
- Prière sur les Offrandes
- Préface
- Prière eucharistique
- Doxologie

**IV - Rite de Communion**

- La prière du Seigneur : le Notre Père.
- Partage de la Paix
- Fraction du Pain
- Communion
- Prière après la Communion
- Action de grâce

**V - Rite de conclusion**

- Bénédiction
- Envoi en mission, en témoins, dans la Paix du Christ…

# La Bible :
# Parole de Dieu faite chair en nos langages d'homme...

« Les récits bibliques viennent à nous. Ils arrivent de lieux, d'époques, de milieux différents... Dieu a accepté la fragilité de l'expression humaine. Du même coup, il a donné valeur aux saveurs, aux goûts de ces langages. Il a revêtu lui-même leurs caractéristiques et s'est servi des mots tout ordinaires de ces temps-là pour que sa Parole puisse être à l'aise et atteindre l'homme...

Quand on entreprend de lire la Bible, on est un peu comme ces deux hommes qui se trouvaient sur la route de Jérusalem à Emmaüs (Lc 24,13-35) : le Christ est là. Ils ne le savent pas. Il fait silence. Ils ne l'ont pas encore nommé, mais il est présent. Lui est là, saisi par leur lourde tristesse à tous deux.

Lorsque nous ouvrons la Bible, le texte commence par rester muet. Puis il nous interroge, comme Jésus Christ interrogeait ces deux hommes.

Et, tout à coup, les voilà tous les trois qui reprennent la parole biblique (la Bible). Et le texte évoqué, de lointain et de froid qu'il était, devient une parole chaleureuse. Des mots cessent de n'être que des mots. Nos oreilles, notre intelligence, notre vie, sont mises en alerte. Derrière ces mots, il y a QUELQU'UN ! Quelqu'un qui parle, qui nous parle : sa présence commence à être ressentie ; les phrases se mettent à vivre et deviennent message, et cet absent ignoré devient proche.

Mais tout ne fait que commencer lorsque la Bible est ouverte, lorsqu'elle est devenue Parole vivante après le silence. Le récit d'Emmaüs nous conduit plus loin : il y a le geste de communion réalisée, les frères retrouvés, la confession commune de foi proclamée, et l'intelligence brûlante a enfin compris que Lui était là.

Grâce à la lecture de la Bible,... Jésus Christ vient à nous, et nous pouvons aller à Lui, sans qu'on sache très bien qui s'approche de l'autre. Ouvrir la Bible, c'est établir une relation possible avec le texte, avec Celui qui parle à travers le texte, avec ceux auxquels il nous conduit. Ouvrir la Bible, c'est laisser le Christ ouvrir notre esprit et nous faire découvrir les vastes horizons de Dieu dans le monde des hommes »...

Maurice Carrez.

# Pour une première approche de la Bible

## L'origine du mot « Bible ».

Le mot « Bible » vient du grec « βιβλιόν, *biblion*, papier à écrire, livre », un terme qui dérive à son tour de Byblos, nom grec du port phénicien antique Gebal, situé au nord de l'actuelle Beyrouth, au Liban. On y traitait le papyrus (« βίβλος, *biblos,* écorce intérieure ou moelle du papyrus ») avant de l'exporter vers la Grèce.

Or le pluriel de « τό βιβλιόν, *to biblion,* le livre » est « τά βιβλία, *ta biblia,* les livres ». Or « βιβλία » se prononce exactement de la même manière que « *biblia* », en latin, qui, lui, est un féminin singulier. Le pluriel grec « βιβλία » va donc devenir en latin « *biblia* », féminin singulier. Or le français venant du latin, « *biblia* » va devenir à son tour « la bible », féminin singulier. Autrement dit lorsque nous disons « la Bible », nous disons en fait, en grec, « les livres »…

Et de fait la Bible est « un livre » et en même temps « une bibliothèque » (du grec « βιβλιο - θήκη, case pour un livre, dépôt de livres ») :

• *Un livre* parce qu'il y a un fil conducteur. Tous les écrits de la Bible parlent d'un même sujet : la relation de Dieu avec un peuple particulier.

• *Une bibliothèque* : parce qu'elle contient un grand nombre de livres, 73 en tout, avec deux grandes parties :

1 – Tout ce qui a été écrit avant le Christ : l'Ancien ou le premier Testament, avec 46 livres.

2 – Tout ce qui a été écrit après le Christ : le Nouveau Testament, avec 27 livres.

Le mot français « Testament » vient encore du latin « testamentum » employé par St Jérôme au 4° siècle pour traduire l'hébreu (la langue de l'Ancien Testament) « בְּרִית, bᵉrît, *alliance* ». « L'Ancien Testament » renvoie donc à « l'ancienne Alliance », et « le Nouveau Testament » à « la Nouvelle Alliance ». La Bible est donc le Livre de l'Alliance de Dieu avec les hommes. Le premier texte à employer ce terme est Genèse 9,8-17. Dieu se révèle comme vivant en alliance éternelle avec tout homme et cela depuis que le monde existe…

Cette bibliothèque qu'est la Bible s'ouvre donc sur le livre de la Genèse, un mot qui vient du grec « γένεσις, *commencement* » car « *au commencement, Dieu créa le ciel et la terre* » (Gn 1,1).

Et elle se referme sur le livre de l'Apocalypse, un mot qui vient encore du grec « Ἀποκάλυψις, apokalupis » qui signifie « *révélation* » : la révélation du Mystère du Christ, « Ἀποκάλυψις Ἰησοῦ Χριστοῦ, *révélation de Jésus Christ* » qui, lui même étant vrai homme et vrai Dieu, est venu nous révéler la création nouvelle que Dieu veut mettre en œuvre pour chacun d'entre nous : que nous soyons tous pleinement « *à l'image et ressemblance de Dieu* » (Gn 1,26-27) en devenant, par notre foi au Christ, « *à l'image du Christ* » (Rm 8,28-30) : « *A tous ceux qui l'ont accueilli, à ceux qui croient en son nom, il a donné pouvoir de devenir* » pleinement ce qu'ils sont déjà aux yeux de leur Dieu et Père, des « *enfants de Dieu* » (Jn 1,12). Et cela se réalisera par le Don gratuit de l'Amour, le Don de l'Esprit Saint, c'est-à-dire le Don de ce que Dieu Est en Lui-même : « *Dieu Est Esprit* » (Jn 4,24), Dieu Est Saint. Tout homme est ainsi appelé à participer par grâce à ce que Dieu Est par nature de toute éternité. Telle est notre vocation à tous… « *Recevez l'Esprit Saint* » dit le Christ Ressuscité à ses disciples à la fin de l'Evangile de Jean (Jn 20,22), les invitant ainsi à participer gratuitement, par amour, à cette Plénitude d'Être et de Vie qui est la sienne de toute éternité, « *son insondable richesse* » (Ep 3,8)…

Ainsi, au tout début de la Bible, le Livre de la Genèse nous raconte, de manière poétique, la création du ciel et de la terre, où Dieu aime venir à la rencontre de l'homme pécheur « *à la brise du jour* » (Gn 3,8). Et tout à la fin, elle nous présente cette terre nouvelle et ces cieux nouveaux, demeure de Dieu avec les hommes :

Ap 21,1-7 : « *Alors j'ai vu un ciel nouveau et une terre nouvelle, car le premier ciel et la première terre s'en étaient allés et, de mer, il n'y en a plus. (2) Et la Ville sainte, la Jérusalem nouvelle, je l'ai vue qui descendait du ciel, d'auprès de Dieu, prête pour les noces, comme une épouse parée pour son mari. (3) Et j'entendis une voix forte qui venait du Trône. Elle disait : « Voici la demeure de Dieu avec les hommes ; il demeurera avec eux, et ils seront ses peuples, et lui-même, Dieu avec eux, sera leur Dieu. (4) Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur : ce qui était en premier s'en est allé. » (5) Alors celui qui siégeait sur le Trône déclara : « Voici que je fais toutes choses nouvelles. » Et il dit : « Écris, car ces paroles sont dignes de foi et vraies. » (6) Puis il me dit : « C'est fait. Moi, je suis l'alpha et l'oméga, le commencement et la fin. À celui qui a soif, moi, je donnerai l'eau de la source de vie, gratuitement. (7) Tel sera l'héritage du vainqueur ; je serai son Dieu, et lui sera mon fils.* »

Tous les livres de cette bibliothèque qu'est la Bible nous parlent donc de l'histoire de la relation de Dieu avec les hommes. Après les avoir tous créés et bénis (Gn 1,28), l'humanité va, hélas, se détourner de son Créateur et Père. Dieu se choisira alors un homme, Abraham, et avec lui sa descendance, Israël, et il les invitera à se mettre au service de l'humanité tout entière pour que cette dernière puisse retrouver cette Source de bénédictions qu'elle avait abandonnée : « *Par toi se béniront toutes les familles de la terre* » (Gn 12,1-4). Et toutes les alliances que Dieu conclura avec son Peuple ne seront que des exemples particuliers de cette Alliance Universelle et Eternelle qu'il vit déjà avec tout homme (Gn 9,8-17). Mais si cela est de fait déjà offert par Dieu, encore faut-il que l'humanité accepte de vivre cette relation… Israël était appelé à en être témoin pour que tous les hommes puissent à leur tour retrouver ce trésor…

Finalement, le Père enverra dans le monde son Fils éternel, et « *le Verbe s'est fait chair* » (Jn 1,14). Les hommes l'appelleront « **Jésus Christ** ». Il sera la Révélation plénière et ultime du Mystère de Dieu et de ce Don gratuit qu'il désire communiquer à tout homme pour lui permettre d'accomplir pleinement sa vocation : vivre de la Plénitude même de Dieu, cette Plénitude qui est dans le Fils de toute éternité.

Par son sang versé sur la croix pour la multitude, il instituera une « *Alliance nouvelle et éternelle* » avec tous les hommes (Mt 26,26-29 ; Mc 14,22-24 ; Lc 22,19-20), Alliance qui n'est que la pleine révélation de ce que Dieu vit avec tout homme depuis que le monde existe (Gn 9,8-17).

Nous est ensuite racontée la vie de ceux qui ont accueilli la Bonne Nouvelle de Jésus Christ. Après son Ascension, guidés par L'Esprit Saint, ils vont porter la Bonne Nouvelle jusqu'aux extrémités de la terre. Commence ainsi le temps de l'Eglise, avec l'histoire des premières communautés chrétiennes.

## COMMENT S'ORIENTER DANS CETTE BIBLIOTHEQUE

**La première partie, l'Ancien Testament** comporte 46 livres répartis en 3 grandes séries + 1 :

• (1) la loi, (2) les prophètes, (3) les autres écrits. Cet ensemble est, pour les juifs, la base de toute leur vie religieuse ; c'est ce qu'ils appellent les écritures.

• + 1 : les Livres deutérocanoniques, c'est-à-dire les Livres qui, en un deuxième temps (du grec « δευτερο, deutéro, deuxième ») ont été reconnus comme normatifs (« κανονικός, kanonikos, qui concerne les règles ») pour notre foi par la communauté chrétienne primitive (4° siècle ap JC).

### 1ère série : <u>La loi</u>

Il s'agit des 5 premiers livres de la Bible : La Genèse, l'Exode, le Lévitique, les Nombres et le Deutéronome. En hébreu, cet ensemble s'appelle « la Torah (תּוֹרה), *la Loi* » car il regroupe tous les textes législatifs concernant tous les aspects de la vie en Israël.

En grec, cet ensemble s'appelle « le pentateuque », de « πέντε, cinq » et de « θήκη, théké, case pour un livre, livre », donc « les cinq livres »…

### 2ème série : <u>Les prophètes</u>

A/ <u>Les prophètes premiers</u> ou les livres historiques :

Josué, Juges, 1 et 2 Samuel, 1 et 2 Rois.

B/ Les prophètes derniers : des hommes qui ont parlé de la part de Dieu.

• 3 grands prophètes, Isaïe, Jérémie et Ezéchiel. On les appelle « grands » tout simplement parce que leurs livres sont longs avec beaucoup de chapitres.

• Les 12 autres sont appelés « petits » parce qu'ils sont plus courts : Amos, Osée, Michée, Sophonie, Nahum, Habaquq, Agée, Abdias, Joël, Jonas, Zacharie et Malachie.

**3ème série : Les autres écrits**

Ecrits de sagesse pour guider, pour aider le peuple dans sa vie de tous les jours. Cette série commence par les Psaumes : prière d'Israël qui sont au nombre de 150, prière concernant tous les évènements de la vie. Jésus a prié les psaumes et aujourd'hui encore l'Eglise a fait sienne cette prière dans sa vie de tous les jours.

Nous trouvons aussi le Livre de Job, des Proverbes, Ruth, Le Cantique des Cantiques, Qohélet (ou l'Ecclésiaste), les Lamentations, Esther, Daniel, Esdras, Néhémie et les deux livres des Chroniques.

*Pour les juifs les Ecritures se terminent ici* (39 livres).

**Les livres deutérocanoniques ou apocryphes**

Ce sont des livres écrits en grec, faisant partie de la traduction dite « la Septante » : les juifs d'Alexandrie, qui parlaient grec, ont entrepris au 3° s av JC de traduire en grec tous les livres de l'Ancien Testament qui avaient été rédigés en hébreu. Ils disposaient aussi d'un certain nombre d'écrits soit rédigés directement en grec, soit des ouvrages dont l'original en hébreu s'était perdu. Parmi ces livres, la communauté chrétienne primitive en retint un certain nombre qu'elle considéra comme inspirés. Nous les appelons « les deutérocanoniques », les livres reconnus comme « normatifs » (κανονικός, kanonikos) en un deuxième (δευτερο, deutéro ) temps…

**La seconde partie de la bibliothèque qu'est la Bible se nomme le Nouveau Testament.** Elle est composée de 27 livres que nous pouvons classer en 4 séries : les Evangiles, les Actes des Apôtres, les Epîtres ou Lettres, et l'Apocalypse.

Les chrétiens ont donc rajouté aux Ecritures reçues des Juifs, qu'ils ont appelé « l'Ancien Testament », ces Livres qui, tous, sont centrés sur le Christ reconnu comme étant le Messie promis, le Fils Unique du Père qui s'est fait chair pour rejoindre ainsi tous les hommes dans leur condition de chair et de sang et établir pour eux « une Alliance nouvelle et éternelle », d'où l'appellation « Nouveau Testament »…

**1/ <u>Les Evangiles</u>**

Evangile : mot grec (εὐαγγελίον, euangélion) qui veut dire « Bonne Nouvelle ». C'est un mot courant qui était utilisé dans le langage profane de l'époque. Les Evangiles sont au nombre de 4 : Matthieu, Marc, Luc et Jean. Ils racontent la vie et l'enseignement de Jésus venu établir la nouvelle Alliance, depuis sa naissance jusqu'à sa mort, sa résurrection et son ascension au ciel.

Ce ne sont pas des reportages, ni des autobiographies mais des écrits de foi.

On appelle les évangiles de Matthieu, Marc et Luc « les synoptiques », du grec « συνοπτικός » car on peut les mettre en parallèle et les lire « ensemble » (« συν, avec »), en parallèle, et découvrir leur similitude d'un seul « coup d'œil » (« οπτικός, optique »)… En effet, St Marc a écrit son Evangile en premier, à Rome, en écoutant le témoignage de St Pierre. Et lorsque St Matthieu et St Luc ont décidé d'écrire à leur tour, ils avaient St Marc sous les yeux, et ils lui ont emprunté beaucoup de passages…

L'Evangile de Jean, profondément enraciné lui aussi dans l'histoire de Jésus, est écrit, lui, d'après un autre plan, et il porte sur le Christ un autre regard en nous entrainant ainsi dans le Mystère éternel des relations d'Amour entre le Père et le Fils…

**2/ <u>Les Actes des Apôtres</u>**, un volume de 28 chapitres, écrit par St Luc.

Au départ, il ne faisait qu'un avec l'Evangile dont il était la suite. Mais l'Eglise primitive a voulu regrouper tous les écrits centrés sur Jésus. Ils ont donc séparé dans le travail de St Luc la première grande partie qui était entièrement consacrée à Jésus. Puis ils ont appelé la seconde partie, qui racontait la naissance le développement de l'Eglise primitive, « Les Actes des Apôtres ».

Dans ce livre, Jésus monte au ciel et c'est l'Esprit Saint qui prend le relais. A la Pentecôte, il descend, et c'est lui qui fait agir les apôtres.

L'auteur raconte ainsi ce qu'ils feront, leurs missions d'Evangélisation à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre (Ac 1,8). Nous avons là, le témoignage des premières communautés chrétiennes. La dernière action des apôtres, racontée dans ce livre, est celle de Paul à Rome, considérée comme la capitale du monde… Montrer que l'Evangile était arrivé à Rome indiquait, symboliquement, que la Bonne Nouvelle avait été effectivement annoncée au monde entier, comme le Christ ressuscité l'avait demandé à ses disciples…

Mt 28,18-20 : « *S'avançant, Jésus leur dit ces paroles : Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre. (19) Allez donc, de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit, (20) et leur apprenant à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici que je suis avec vous pour toujours jusqu'à la fin du monde* ».

Mc 16,15-20 : « *Jésus leur dit : « Allez dans le monde entier, proclamez l'Évangile à toute la création. (16) Celui qui croira et sera baptisé, sera sauvé ; celui qui ne croira pas, sera condamné. (17) Et voici les signes qui accompagneront ceux qui auront cru : en mon nom ils chasseront les démons, ils parleront en langues nouvelles, (18) ils saisiront des serpents, et s'ils boivent quelque poison mortel, il ne leur fera pas de mal; ils imposeront les mains aux infirmes et ceux-ci seront guéris. »*

*(19) Or le Seigneur Jésus, après leur avoir parlé, fut enlevé au ciel et il s'assit à la droite de Dieu. (20) Pour eux, ils s'en allèrent prêcher en tout lieu, le Seigneur agissant avec eux et confirmant la Parole par les signes qui l'accompagnaient.* »

**3/ <u>Les Epîtres ou Lettres</u>** au nombre de 21, envoyés aux communautés chrétiennes nouvellement fondées sont comme les lettres encycliques écrits par le Pape ou les lettres pastorales des évêques d'aujourd'hui.

*13 épitres de Paul adressées aux communautés ou aux personnes* : Romains, 1 et 2 Corinthiens, Galates, Ephésiens, Philippiens, Colossiens, 1 et 2 Thessaloniciens, 1 et 2 Timothée, Tite, Philémon.

*La lettre aux Hébreux* : auteur juif inconnu.
*La lettre de St Jacques*
*1 et 2 Pierre*
*1, 2 et 3 Jean*
*La lettre de Jude*

**4/ L'Apocalypse :** « révélation » ou « dévoilement » (sens du mot grec « Ἀποκάλυψις, apokalupsis » qui intervient au tout début : « Ἀποκάλυψις Ἰησοῦ Χριστοῦ, *révélation de Jésus Christ* ») écrit par St Jean ou par ses disciples à la fin du premier siècle de notre ère, dans un style un peu étrange, codé, une littérature en fait pour temps de crise : la persécution par les Romains. Si un Romain entrait dans la maison d'une famille chrétienne, et y trouvait ce livre, il n'y comprenait rien… Cet écrit redonne courage et espérance aux croyants et leur permet de découvrir le sens caché des épreuves qu'ils vivent.

## LA REDACTION DE LA BIBLE

Il a fallu 1000 ans pour rédiger ce livre que nous avons en main, qui n'est ni une biographie, ni un reportage en direct, mais une méditation sur l'histoire d'un peuple.

***Les auteurs*.**

Ils sont nombreux, vivant à différents moments de cette histoire. Pour écrire chacun a son style d'où les différents genres littéraires.

Tous ne sont pas connus car à l'époque les auteurs ne signaient pas leurs ouvrages, mais on avait pour habitude de les mettre sous le patronyme de quelqu'un de célèbre pour l'honorer (ex : les psaumes de David). Ce n'est que vers le 4ème siècle de notre ère que les auteurs signent leurs œuvres.

Ces auteurs sont des croyants écrivant pour des croyants, afin de leur transmettre leur foi en ce Dieu qu'ils ont rencontré. A travers les évènements ils veulent amener le lecteur à découvrir l'action de Dieu.

***Les textes*.**

Avant d'être mis par écrit, certains textes de l'Ancien Testament ont existé sous forme de *tradition orale*. La création du premier alphabet en Phénicie, l'hébreu apparaît vers 1300 avant Jésus Christ. Les Juifs ne le découvrirent qu'après l'exode et leur entrée en terre promise. Et ce n'est vraiment qu'à l'époque du roi Salomon que fut entrepris le vaste travail de mettre par écrit toutes ces traditions orales… Les premiers livres bibliques datent donc des années 900 av. J.C. Les scribes commencent à tenir les annales royales. C'est aussi le temps des premiers psaumes.

Les 39 livres de l'Ancien Testament ont été rédigés en hébreu, avec quelques passages en araméen, une langue sœur de l'hébreu, utilisant le même alphabet, mais avec un vocabulaire et une grammaire différents. Et souvenons-nous, les livres Deutérocanoniques, eux, furent connus ou rédigés en grec.

Les premiers écrits du Nouveau Testament sont les épîtres de St Paul aux Thessaloniciens vers 51 ap. J.C. et les derniers, les épîtres de Jean vers 100 et la 2ème lettre de Pierre vers 125. Les 27 livres ont été écrits en grec.

**LES TRADUCTIONS IMPORTANTES**

***La Septante ou LXX*** : première grande traduction de l'Ancien Testament au 3ème siècle av. Jésus Christ à Alexandrie en Egypte. La légende parle de 70 savants juifs traduisant en 70 jours les écritures de l'hébreu en grec.

***La Vulgate*** : traduction latine de la Bible par St Jérôme, fin du 4ème siécle ap. Jésus Christ.

La Bible a été le premier livre imprimé par Guttenberg vers 1450. Elle a été divisée en chapitres par un théologien bibliste, Stephen Langton, archevêque de Canterbury en 1203. Santes Pagnino (1541), juif converti, puis dominicain, natif de Lucques (Italie) consacra 25 années de sa vie à sa traduction de la Bible, publiée en 1527. Il fut le premier à diviser le texte en versets numérotés. Sa Bible fut imprimée à Lyon. Robert Estienne, le célèbre imprimeur et humaniste français, réalisa en 1551 l'actuelle division en versets du Nouveau Testament. En 1555 il publia l'édition latine

de toute la Bible. Pour les versets de l'Ancien Testament hébraïque, il prit la division faite par Santes Pagnino. Pour les autres livres de l'Ancien Testament, il élabora sa propre division et utilisa pour le Nouveau Testament celle que quelques années auparavant, il avait lui-même réalisé. Dès lors, le découpage du texte biblique en chapitres et en versets permet d'en retrouver immédiatement un passage, quelle que soit la mise en page adoptée par l'éditeur. Il s'agit d'un outil fondamental qui permet à tous d'utiliser une même référence.

A partir de l'hébreu pour l'Ancien Testament, du grec pour le Nouveau Testament, il existe aujourd'hui plusieurs traductions de la Bible. Dans le monde, 2426 traductions partielles ont été réalisées et 429 traductions complètes, dont 160 en Afrique. En français les traductions les meilleures sont : La Bible de Jérusalem (Edition complète, avec notes) et la Traduction Œcuménique de la Bible (TOB ; édition complète, avec notes) qui offrent de bonnes introductions et beaucoup de notes. Signalons aussi la Bible Osty, pour une traduction la plus littérale possible (Edition du Seuil) et la Bible des Peuples pour une lecture plus pastorale…

**POUR SE RETROUVER**

Lorsque l'on veut indiquer un verset biblique, pour éviter de réécrire entièrement à chaque fois le nom du Livre, on utilise des abréviations. Ainsi, Gn pour Genèse, Ex pour Exode, Nb pour Nombre, etc… Cf. tableau ci après…

Dans le texte lui-même, les grands chiffres indiquent les chapitres et les petits, les versets. Donnons quelques exemples des conventions employées :

- Gn 5,3 renvoie au chapitre 5 de la Genèse, verset 3.
- Gn 12,1-4 renvoie au chapitre 12 de la Genèse, versets 1 à 4.
- Gn 9,8.10.15 renvoie au chapitre 9 de la Genèse, versets 8, 10 et 15.
- Gn 7,1-4.8 renvoie au chapitre 7 de la Genèse, versets 1 à 4 et verset 8.

Les petites lettres dans le texte renvoient aux notes se trouvant à la fin de la page. Elles sont très utiles pour mieux comprendre et approfondir le sens du texte, notamment en invitant à lire les autres textes bibliques dont elles donnent les références. Rien de tel que d'expliquer la Bible par la Bible elle-même…

## LES LIVRES DE LA BIBLE ET LEURS ABREVIATIONS DANS LA T. O. B.

### Le Pentateuque

| | |
|---|---|
| La Genèse | Gn |
| L'Exode | Ex |
| Le Lévitique | Lv |
| Les Nombres | Nm |
| Le deutéronome | Dt |

### Les livres prophétiques

<u>les Prophètes premiers</u>

| | |
|---|---|
| Le livre de Josué | Jos |
| Le livre des Juges | Jg |
| 1er livre de Samuel | 1 S |
| 2ème livre de Samuel | 2 S |
| 1er livre des Rois | 1 R |
| 2ème livre des Rois | 2 R |

<u>Les Prophètes derniers</u>

| | |
|---|---|
| Esaïe | Es |
| Jérémie | Jr |
| Ezéchiel | Ez |
| Osée | Os |
| Joël | Jl |
| Amos | Am |
| Abdias | Ab |
| Jonas | Jon |
| Michée | Mi |
| Nahoum | Na |
| Habaquq | Ha |
| Sophonie | So |
| Aggée | Ag |

### Les « autres Ecrits »

| | |
|---|---|
| Les Psaumes | Ps |
| Le livre de Job | Jb |
| Les Proverbes | Pr |
| Le livre de Ruth | Rt |
| Le Cantique des Cantique | Ct |
| Qohéleth ou Ecclésiaste | Qo |
| Les Lamentations | Lm |
| Le livre d'Esther | Est |
| Daniel | Dn |
| Le livre d'Esdras | Esd |
| Le livre de Néhémie | Ne |
| 1er livre des Chroniques | 1 Ch |
| 2ème livre des Chroniques | 2 Ch |

### Les livres deutérocanoniques (ou apocryphes)

| | |
|---|---|
| Le livre d'Esther (grec) | Est gr. |
| Le livre de Judith | Jdt |
| Le livre de Tobit | Tb |
| 1er livre des Maccabées | 1 M |
| 2ème livre des Maccabées | 2 M |
| Le livre de la Sagesse | Sg |
| Le livre du Siracide | Si |
| Le livre de Baruch | Ba |
| La lettre de Jérémie | Lt-Jr |

(Prophètes derniers suite)

| | |
|---|---|
| Zacharie | Za |
| Malachie | Ml |

**Les livres du Nouveaux Testament**

***Les Evangiles***

| | |
|---|---|
| Matthieu | Mt |
| Marc | Mc |
| Luc | Lc |
| Jean | Jn |

***Les Actes des Apôtres*** ***Ac***

***Les Epitres***

| | | | |
|---|---|---|---|
| Romain | Rm | Hébreux | He |
| 1 Corinthiens | 1 Co | Jacques | Jc |
| 2 Corinthiens | 2 Co | 1 Pierre | 1 P |
| Galates | Ga | 2 Pierre | 2 P |
| Ephésiens | Ep | 1 Jean | 1 Jn |
| Philippiens | Ph | 2 Jean | 2 Jn |
| Colossiens | Col | 3 Jean | 3 Jn |
| 1 Thessaloniciens | 1 Th | Jude | Jd |
| 2 Thessaloniciens | 2 Th | | |
| 1 Timothée | 1 Tm | | |
| 2 Timothée | 2 Tm | | |
| Tite | Tt | | |
| Philémon | Phm | | |

***L'Apocalypse*** ***Ap***

Généralement, les Bibles donnent toutes ces abréviations sur un feuillet cartonné à part, ce qui permet de l'avoir constamment et facilement sous les yeux. S'il n'y en a pas, il est facile de s'en fabriquer un soi-même avec une petite fiche cartonnée.

La lecture des introductions des différents livres, la consultation du tableau chronologique et des cartes géographiques situés en général à la fin de nos Bibles permettent également une meilleure compréhension du texte, car ils nous aident à replacer ce que nous lisons dans le contexte de l'époque, comme nous allons le voir…

## LES LIEUX DE LA BIBLE

Pour pouvoir entrer dans la Bible, il est nécessaire que nous puissions nous situer dans l'*espace* et dans le *temps,* cela nous permet de placer le texte dans son contexte lors de notre lecture, car la religion juive et la révélation chrétienne s'enracinent dans des lieux et des temps précis.

Toute l'histoire biblique se déroule principalement au Proche-Orient dans ce que l'on appelle le « Croissant Fertile », une zone cultivable s'étendant en demi cercle de l'Egypte au Golfe Persique. Situé dans cette région, Israël se retrouve ainsi entre les deux grandes puissances de l'époque : à l'est la Mésopotamie (un mot qui signifie : « pays entre les fleuves », le Tigre et l'Euphrate) qui se situe sur l'emplacement de l'Irak actuel ; et au sud ouest, l'Egypte. Chaque fois que l'un de ces grandes puissances voudra s'attaquer à l'autre, elle passera par la Palestine…

Le long de la côte méditerranéenne, la Syrie, la Phénicie et le pays de Canaan sont des lieux de passage pour les commerçants, les voyageurs et les armées. Ces pays étaient habités par des Sémites.

***Les pays cités dans l'histoire d'Israël.***

L'Egypte, l'Assyrie, La Babylonie, La Perse, La Grèce et Rome.

***Pays porteur de multiples noms***

La terre promise : terre que Dieu a donné à Abraham et à sa descendance, pays où Moïse avait mission de conduire le peuple à sa sortie d'Egypte.

Israël : Nom donné par Yahvé à Jacob (Gn 32, 28).

Le Pays de Canaan : (Canaan autre nom donné à Cham, fils de Noé), pays adoptif d'Abraham.

Palestine : Pays des Philistins, car au 12ème siècle av. J.C. les Philistins se sont installés dans la plaine côtière de Canaan.

***Au temps de la royauté***

Avec David et Salomon le pays a pour nom Israël avec Jérusalem comme capitale.

A l'époque du schisme, à la mort de Salomon en 931 av JC, la Palestine est divisée en deux :

1 - Au Nord : Israël qui a Samarie pour capitale.

2 - Au Sud : Juda qui a Jérusalem pour capitale.

***Au temps de Jésus***

La Palestine est divisée en trois, on distingue la Galilée au Nord, la Samarie au centre et la Judée au Sud.

Dans le paysage, un fleuve incontournable : le Jourdain, qui prend sa source au pied du Mt Hermon (Syrie), descend jusqu'au lac de Tibériade (Génésareth, Kinnéreth ou mer de Galilée) à 212m au dessous du niveau de la mer et continue sa course jusqu'à la Mer Morte, à 392m au dessous du niveau de la mer, une mer fermée avec une grande densité de sel, de telle sorte que toute forme de vie est impossible.

A l'est du Jourdain, se trouve la Décapole, un groupement de dix villes grecques, citée dans le Nouveau Testament.

Les cartes de notre Bible nous permettent de suivre le peuple Juif dans son histoire, histoire liée à un pays (Dt 11, 10-12), et remplie de récits de voyages.

Nous suivrons Abraham, de sa sortie d'Ur en Basse Mésopotamie jusqu'au pays de Canaan, les Hébreux depuis leur sortie d'Egypte jusqu'à leur arrivée au pays de Canaan.

Plus tard, nous suivrons ceux qui iront en exil à Babylone et leurs descendants qui reviendront en Palestine pour reconstruire le pays dévasté.

Nous suivrons aussi Jésus au cours de ses déplacements dans toute la Palestine ainsi que Paul lors de ses voyages missionnaires dans le bassin médittéranéen.

## UN PEUPLE PORTEUR DE NOMS MULTIPLES

Lors de notre lecture, plusieurs noms sont cités pour nous parler du peuple de Dieu. Voyons la signification de ces noms.

***Sémites*** : Ce sont les descendants de Sem fils de Noé (Gn 9, 18) auquel la Bible rattache divers peuples (Elamites, Araméens, hébreux etc…). Abraham est de la famille de Sem (Gn 11,10).

***Hébreux*** : Ce nom est donné au clan d'Abraham et de sa descendance jusqu'à son installation au pays de Canaan au 13ème siècle av. Jésus Christ. Les Habirû sont des gens de passage.

L'hébreu comme langue : langue sémitique des gens du pays de Canaan. Elle devient la langue d'Israël lorsqu'ils s'installèrent dans ce pays après l'Exode (1200 av JC). A quelques exceptions près, tous les Livres de l'Ancien Testament sont écrits en hébreu. Vers 587 av. J.C. une grande partie du peuple d'Israël, et notamment son élite, sera déportée à Babylone. Ils y apprendront l'araméen, une langue sœur de l'hébreu, qui deviendra leur langue courante. Au retour de cet exil cinquante ans plus tard, leurs descendants imposeront l'araméen comme la langue parlée en Israël. Jésus lui-même s'exprimait en Araméen avec Marie, Joseph, etc… L'hébreu restera employée comme langue religieuse, notamment pour la lecture des Ecritures Saintes dans les synagogues les jours de sabbat. Mais les commentaires se faisaient en araméen…

***Israël*** : C'est le nom donné par Yahvé à Jacob (Gn 32, 28).

Au temps des rois, le nom d'Israël fut donné au royaume du Nord vers 933. Après la disparition de ce royaume qui devint province assyrienne en 721, il fut à nouveau employé pour l'ensemble du peuple Juif.

***Israëlites*** : Nom des descendants de Jacob, lorsqu'ils se sont installés au pays de Canaan « Terre Promise ».

***Juda*** : Après le schisme en 931 la tribu de Juda, d'où est issue la monarchie de David, donne son nom au royaume du Sud.

***Judée et Juifs*** : Au retour de l'exil vers 538, on appelle Judée la région de Jérusalem et ses habitants Juifs.

**Aujourd'hui**

*Israël :* nom de l'état indépendant créé en 1948, ses habitants sont les Israéliens et ils ont adopté l'hébreu comme langue officielle.

**En ce qui concerne « le temps » nous allons nous référer au tableau chronologique (cf. en fin de document).**

## CONTENU DES LIVRES DE L'ANCIEN TESTAMENT

### 1 - LE PENTATEUQUE

Pentateuque signifie « cinq étuis » (contenant des rouleaux de parchemin). Cet ensemble que les Juifs appellent la Torah c'est-à-dire *enseignement* est attribué à Moïse. Il est aussi appelé la *Loi*. Ces cinq livres sont : la Genèse, l'Exode, le Lévitique, les Nombres et le Deutéronome.

**LA GENESE**, premier livre de la Bible avec 2 parties : la création et l'histoire des patriarches.

***La Création*** (Gn 1 - 11, 9). Des récits mythiques et légendaires.

La création est racontée de deux manières : Un récit (Gn 2, 4b - 3, 24) plus ancien qui date du règne de Salomon au 10ème siècle av. J.C. est l'œuvre de sages qui utilisent un langage mythique qui se développe en deux tableaux : la création de l'homme et la chute.

Un poème (Gn 1, 1 - 2, 4a) composé par les prêtres au temps de l'exil à Babylone ou au moment de leur retour en Israël est plus récent (5-6° s av JC). A travers ces histoires (mythes), c'est un message de foi qui est transmis. Les mythes ne sont pas le propre d'Israël, c'est un genre littéraire de l'époque, mais guidé par l'Esprit Saint, Israël lui donne une autre signification.

Quel message ?

1/ D'abord un message concernant Dieu.

Le Dieu d'Israël, qui s'est révélé à Abraham, Isaac, Jacob, Moïse, etc… est à l'origine de tout, c'est lui le créateur. Cette prise de conscience s'oppose aux peuples des alentours qui adorent les créatures : astres, animaux (serpents, vaches sacrées etc) humains.

L'homme sommet de la création, est créé à l'image de Dieu : les hommes et les femmes sont égaux, libres, appelés à devenir créateurs par leur travail qui n'est pas esclavage mais responsabilité et mission.

2/ Répondre aux grandes questions de sens que se posent les humains au sujet de l'existence, de la création…. D'où je viens ? Où je vais ? Qu'est-ce que je fais sur la terre ? Pourquoi le mal ? Pourquoi la mort ? Pourquoi le travail ?.... Ce sont des récits sans prétention historique ou scientifique qui veulent donner une réponse en image à ces grandes questions de l'homme. Dans la foi, Israël donne à ces mythes une vérité religieuse nouvelle qui jaillit de l'expérience de l'Exode et de l'Alliance.

***Le péché et ses conséquences :***

Pour la Bible, le mal est donc présent dans les mauvais choix que l'homme a faits dans le cours de l'histoire, même s'il n'en est pas seul responsable puisque le mal le précède dans la figure du serpent, qui signale les limites de la création. Le mauvais choix constant de l'humain introduit un venin dans la communauté humaine. Cela vaut pour les rapports entre les sexes : l'homme et la femme, faits pour vivre en solidarité, deviennent solitaires dans l'incompréhension mutuelle (**Adam et Eve**). Cela vaut pour les relations fraternelles : la jalousie empêche de reconnaître et d'accepter les différences de l'autre, et finalement elle tue (**Caïn et Abel**). Cela vaut encore pour les relations entre générations et dans une même société familiale : au lieu d'accueillir l'expérience des parents, on s'ingénie à tout vouloir inventer, dans la ligne de la facilité (**le déluge**). Cela vaut enfin pour les relations entre les nations différentes. Les langues et les cultures variées devraient être une occasion de partage. Or, la tentative de domination totalitaire et uniformisante rend les hommes ennemis les uns des autres (**la tour de Babel**).

Ainsi, ces dimensions psychologiques et sociales, qui devaient fournir un terrain d'entente et d'alliance d'après le projet créateur – la « règle du jeu » humain étant le bien de l'homme -, deviennent, par le mauvais choix de l'homme, un terrain d'incompréhension, de division, de lutte à mort. Telle est la leçon de l'histoire. (Apprendre à lire la Bible, Ch Delhez et Jean Radermakers, ed. fidélité, nov 2007 p. 100).

***Les Patriarches*** (Gn 12-50)

Nous laissons le mythe pour entrer lentement dans l'histoire. Ces récits proposent de regarder la vie des hommes avec les yeux de Dieu.

Avec les patriarches, deux grands thèmes nous sont proposés : La promesse et l'Alliance.

Dans le récit de la vocation d'Abraham (Gn 12, 1-8), nous voyons l'appel de Dieu et la promesse de Dieu. L'appel à tout quitter, à partir… puis la promesse d'une *descendance* et d'une *terre* (afin d'inscrire son nom dans le temps et dans l'espace) et la *bénédiction*. Il fait confiance au Seigneur et se met en Chemin.

Abraham est considéré comme le père des croyants des trois grandes religions monothéistes : le Judaïsme, le Christianisme et l'Islam.

Les autres Patriarches sont : Isaac, Jacob-Israël et les fils de Jacob, ancêtres des 12 tribus. Une place spéciale est faite à Joseph, rejeté par ses frères mais choisi pour réaliser la promesse de Dieu (maintenir en vie la descendance).

Les 12 fils de Jacob sont : Ruben, Siméon, Lévi, Juda, Issakar, Zabulon, Benjamin, Dan, Nephtali, Gad, Asher et Joseph. (Ephraïm et Manassée sont les fils de Joseph).

Ces textes mettent en relief que les liens unissant les 12 tribus sont avant tout religieux : la foi en un même Dieu, un Dieu unique et tellement différent des autres.

Le livre de la Genèse se termine par la mort de Joseph et les fils d'Israël installés au pays d'Egypte. Le clan de Jacob émigre en Egypte vers 1700. Ils étaient en tout 70 personnes (Ex 1,5).

**EXODE, LEVITIQUE, NOMBRES ET DEUTERONOME**

Ils nous parlent de *Moïse* appelé par Dieu pour faire sortir son peuple du pays d'Egypte où ils étaient pour les conduire en Terre Promise.

Moïse de la tribu de Lévi, frère de Myriam et d'Aaron va faire sortir le peuple d'Egypte, les conduire jusqu'au Sinaï pour y faire alliance avec Dieu. Patiemment il va guider ce peuple à la nuque raide et au cœur endurci, pendant 40 ans dans le désert. Pourquoi 40 ans ? Parce qu'ils vont apprendre à devenir, à vivre comme un peuple guidé par la loi de Dieu, le Dieu D'Abraham, d'Isaac et de Jacob, ce Dieu aimant qui tient sa promesse.

Moïse lui-même n'entre pas en Terre Promise (Nb 20,1-12). Il meurt face à Jéricho sur le Mt Nébo. Il est l'un des personnages clés de toute la Bible. Son nom est cité 783 fois dans l'A.T. et 80 fois dans le Nouveau.

**L'Exode** veut dire « chemin hors de…, sortie ». Le livre commence par la naissance et la vocation de Moïse et se termine par les lois rituelles concernant la construction de la Tente Sainte.

**Le Lévitique**, troisième livre de la Bible donne beaucoup de précisions sur le culte, le rôle des prêtres, les sacrifices etc….
Pour nous chrétiens, ces règles sont dépassées, puisque Jésus est l'unique grand prêtre et la seule victime. Mais le chapitre 19, 1-18 reste encore d'actualité : « Soyez Saints, car moi je suis Saint » dit Dieu qui est le cœur et l'origine de toute sainteté, et encore en (Lv 19, 18) : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même ».

Pour Israël le prochain désigne le compatriote. Avec Jésus dans l'Evangile, le prochain deviendra toute personne et même l'ennemi : la parabole du bon Samaritain (Lc 10, 29-37) et en Matthieu (5, 43-48) : « Aimez vos ennemis »...

**Les Nombres,** quatrième livre de la Bible. Appelé ainsi parce qu'il débute par le compte rendu d'un recensement des tributs d'Israël. Il rapporte les récits de la marche du peuple dans le désert. Il faudra 40 ans, le temps que disparaisse la génération incrédule. C'est une génération nouvelle qui entrera en Terre promise.
Quelques textes célèbres : Les cailles (Nb 11), l'eau du rocher (20, 1-13), le serpent d'airain (21, 4-9), l'ânesse de Balaam (22, 21-35)…

**Le Deutéronome**, qui signifie « seconde loi » contient les commandements, les lois et les coutumes du royaume du Nord. C'est sans doute le livre que le roi Josias et son secrétaire Shafane trouvèrent dans le Temple, lors de travaux, en 622 et sur lequel ils s'appuyèrent pour entreprendre une grande réforme.

Le Deutéronome reprend beaucoup d'éléments des livres de l'Exode et des Nombres. Il invite le peuple à vivre fidèlement l'Alliance avec son Dieu (30, 10-20) et à l'aimer de tout son cœur, de toute son âme et de toute sa force (6, 4-5).

Le livre contient 3 grands discours dans lesquels Moïse redit au peuple l'essentiel de l'Alliance (6, 4-9 ; 7, 7-8 ; 30, 10-20). Le livre se termine au chapitre 34 par la mort de Moïse.

## 2EME GROUPE DE LIVRES : LES LIVRES PROPHETIQUES.

***Les prophètes premiers ou les livres historiques.***

Ce premier groupe comprend six livres : Josué, Juges, 1 et 2 Samuel, 1 et 2 Rois.

Sous la conduite de ***Josué*,** les fils d'Israël s'installent plus ou moins facilement au milieu des peuples de Canaan. Lors de la conquête de la terre, le peuple retire la leçon que les guerres humaines n'ont pas de sens, qu'il faut prohiber la violence en acceptant des négociations et des pactes, pour prendre et acquérir sa place parmi les Canaans. Ce livre se termine par le testament de Josué et une grande assemblée à Sichem pour renouveler l'Alliance avant la mort de Josué.

***Les Juges*** : Après l'installation en Terre Promise, les Juges aident les tribus à régler les conflits avec les autres peuples, surtout les Philistins, ce sont des chefs de guerre. Les principaux Juges sont : Gédéon, Jephté, Samson et une figure féminine Déborah (l'abeille). Le dernier des Juges est Samuel.

***Samuel et Rois***

La nécessité d'un regroupement de toutes les tribus sous un seul chef se fait sentir, et le peuple demande un roi à Samuel.

Saül, David et Salomon furent les premiers rois qui régnèrent sur un royaume uni. Ils reçurent l'onction pour une mission.

Leur mission : être à l'écoute du Seigneur pour bien guider le peuple. Si Dieu choisit le berger parmi les fils de Jessé, c'est en même temps symbolique car le roi est appelé à être le berger de son peuple.

Hélas parmi les rois qui vont se succéder, beaucoup vont être de mauvais guides, de mauvais bergers, de mauvais messies.

L'histoire des rois d'Israël et de Juda va être un échec. Ils n'ont pas été fidèles à l'alliance basée sur l'amour de Dieu et du prochain. Certains vont être idolâtres. Ils vont adorer d'autres dieux en oubliant le Dieu de leurs pères, Abraham Isaac et Jacob, le Dieu fidèle à sa promesse et à son alliance. Ils vont rechercher le pouvoir et le profit personnel. Alors Dieu va envoyer les prophètes.

*Les prophètes derniers*

La monarchie et le prophétisme vont apparaître et disparaître presqu'en même temps dans l'histoire du peuple de Dieu (10ème et 6ème siècles av. J.C.).

Les prophètes ne reçoivent pas l'onction comme les rois, mais ils sont habités par l'Esprit du Seigneur pour corriger les erreurs des rois et rappeler au peuple qu'il est le peuple de Dieu.

Ils sont choisis, appelés (exemple : le récit de vocation de Jérémie (Jr 1, 4-9)).

Ils reçoivent une mission (Is 6, 1-4 ; 40, 1-8 ; Jr 1, 4-9 ; Ez 1-3, 15 ; Os 1, 3-8 ; Am 7, 10-17)

Ils sont inspirés par Dieu, ils vont parler au nom de Dieu et sont porteurs d'un message pour les gens de leur époque. Ce sont des passionnés de Dieu.

La parole est le moyen privilégié par lequel le prophète agit. Son message est surtout oral, puis mis par écrit plus tard par le prophète lui-même ou ses disciples.

Il s'adresse au peuple, aux prêtres, aux rois. Il n'a pas peur, il ne craint ni les riches, ni les puissants. Les mot prophète deviendra synonyme de « martyre » car les puissants vont leur mener la vie dure, pensons à Jérémie.

Pour dire cette parole de Dieu qui l'habite, le prophète utilise diverses formes de langage : le **poème** (Is (5, 1-7) ; la **prière** (Jr 12 1-6) ; les **visions** (Ez 37) ; les **actions symboliques** (Jr 13, 1-11) et surtout l'**oracle** qui veut dire message ou déclaration solennelle au nom de la divinité.

Il y a l'oracle de jugement qui appelle à la conversion (Jr 1, 1-25, 14).

L'oracle du salut qui contient une promesse et qui est un appel à l'espérance pour la survie du peuple (Is 7, 10-17), le signe de l'Emmanuel. L'oracle se place dans l'histoire tandis que la vision appartient au monde céleste.

La Bible nous parle surtout des prophètes de conversion qui sont des personnalités regardant leur société avec réalisme, car la cause de tous les maux, c'est l'abandon de l'Alliance. Ce sont des hommes de visions qui vont donner une parole juste au moment de crise, Parole qui se vérifiera par la suite dans l'histoire, car la réalisation effective des prophéties est le signe que le prophète était envoyé par Dieu (Jr 28, 9).

Le faux prophète est celui dont la parole ne sera pas accomplie.

Il y a eu des prophètes écrivains et des prophètes non écrivains comme Elie, Elisée, Gad, Nathan… qui sont cités dans les livres des Rois.

Les prophètes écrivains sont : les 3 grands : Isaïe, Jérémie, Ezéchiel (on y ajoute souvent Daniel, qui est un livre de sagesse) et les 12 petits : Amos, Osée, Michée, Sophonie, Nahum, Habaquq, Agée, Abdias, Joël, Jonas, Zacharie et Malachie.

***Les prophètes et l'Alliance.***

L'ancienne Alliance a été plusieurs fois rompue par l'infidélité du peuple, mais les prophètes connaissent la fidélité de Dieu, ainsi certains comme Jérémie, comme Ezéchiel annoncent que Dieu fera une Alliance Nouvelle inscrite non sur des tables de pierre, mais dans les cœurs (Jr 31, 31-34 ; Ez 36, 26-28).

Après l'exil, pendant plusieurs siècles, il n'y aura plus de prophète. Le peuple vivra cette situation comme signe de leur infidélité. Mais des choses nouvelles vont se mettre en place pour aider le peuple à continuer sa route avec Dieu.

a) Une attention spéciale est faite à la Torah (loi) recommandée par les derniers prophètes (Ml 3, 22 ; Za 13, 2).
b) L'Apocalypse, littérature au temps de crise est tournée vers l'avenir.
c) L'Eschatologie (eschatos : dernier et logos : discours) qui concerne l'attente à la fin des temps où les deux grandes figures du Judaïsme : Moïse et Elie viendront sur terre inaugurer le règne de Dieu où l'on vivra selon la Loi.

***Le prophète dans le Nouveau Testament***

Jean Baptiste est présenté comme un prophète (Lc 3, 2) ; Jésus aussi est reconnu comme un prophète (Lc 7, 16) puissant en parole et en actes (Lc 24, 19-21). Il s'est appliqué le dicton : « *Aucun prophète n'est bien accueilli dans son pays* » (Lc 4, 24).

Il est un Messie à la manière des prophètes – qui ne reçoivent pas l'onction d'huile, mais dont l'Esprit du Seigneur pénètre vraiment le cœur (Is 61, 1). Souvent persécutés, ils appellent le peuple à la conversion et ils annoncent que Dieu enverra un Messie selon son cœur pour renouveler l'Alliance.

Les juifs enseignent à l'époque de Jésus que les cieux se sont fermés et que l'Esprit ne descend plus sur quiconque en Israël depuis la mort des derniers prophètes bibliques. Le récit de la pentecôte renoue avec l'époque des prophètes guidés par l'Esprit Saint. Les cieux sont ouverts de nouveau, cette ouverture est inauguré par le baptême de Jésus au Jourdain (Mc 1, 10).

Le Nouveau Testament proclame que tout homme qui adhère à la foi est prophète.

Dans l'Eglise, certains reçoivent un don particulier pour être prophète (1Co 12,10). Mais tous les chrétiens, de par leur baptême et leur confirmation, sont d'une certaine manière prophètes puisqu'ils transmettent la Parole de Dieu.

Relire les prophètes, découvrir leur message à la lumière de l'Esprit, est valable pour nous aujourd'hui dans la mesure où nous ferons des relectures dans la foi pour nous approprier le message :

- Redécouvrir le Dieu fidèle à sa Promesse et à son Alliance.
- Vivre l'Alliance, l'amour de Dieu et du prochain comme Jésus l'a fait.
- Accueillir l'appel à la conversion et à l'espérance.
- Vivre dans la justice et la droiture.
- Ne pas avoir peur de porter la Parole de Dieu, et d'en payer le prix…

## LES LIVRES BIBLIQUES DU NOUVEAU TESTAMENT

Le Nouveau Testament, identique pour tous les chrétiens, renferme 27 livres au total. Ils se répartissent comme suit :

1 - <u>Les quatre Evangiles</u>

Le terme d'Evangile vient du grec εὐαγγέλιον : il signifie « bonne nouvelle ». Les évangiles se répartissent en 2 groupes :

a) Les Evangiles synoptiques

Ces Evangiles, que l'on appelle « synoptiques », sont au nombre de trois : Matthieu, Marc et Luc. Le mot « synoptique » vient encore du grec et renvoie à « une vue d'ensemble, d'un seul coup d'œil »... En effet, Matthieu, Marc et Luc se ressemblent : on peut très souvent les comparer entre eux et quelques fois, certains passages ne diffèrent que par quelques mots. On a donc eu très tôt l'idée de les mettre en parallèle dans un tableau formé par trois colonnes : il est alors possible de « voir » ces trois évangiles « d'un seul coup d'œil », d'où leur nom d' « Evangiles synoptiques ».

D'après la tradition :

- Matthieu, un des 12 Apôtres choisis par le Christ, aurait écrit son Evangile en Palestine dans les années 80-90 pour des chrétiens d'origine juive, comme lui.

- Marc (ou Jean-Marc) habitait Jérusalem. Il a peut-être connu le Christ tardivement. Sa mère accueillait chez elle la première communauté chrétienne. Il fut compagnon de St Paul, puis de St Pierre qu'il suivit jusqu'à Rome. Il aurait alors mis par écrit, vers 70, l'enseignement de ce dernier.

- Luc, médecin d'origine syrienne, n'a pas connu le Christ durant son ministère terrestre. Il fut compagnon de St Paul. Il aurait rédigé son évangile vers 80-90 pour des communautés de culture grecque.

Rappelons que Matthieu et Luc avaient l'Evangile de Marc sous les yeux lorsqu'ils écrivirent le leur. On a aussi remarqué que là où ils ne s'inspirent pas de Marc, ils peuvent également se ressembler énormément. Ils devaient donc disposer encore d'une source commune, différente de l'Evangile de Marc, et qui s'est perdue avec le temps. Les spécialistes l'appellent « Q », de « Quelle », « Source », en allemand. Enfin, Matthieu et Luc avaient également à leur disposition des éléments qui leur étaient propres, et que l'on ne retrouve que chez eux.

b) L'Evangile de Jean

St Jean porte un tout autre regard sur la personne du Christ. Il s'attache en effet à nous le présenter comme « *le Verbe fait chair* », le Fils Unique envoyé par le Père pour accomplir l'œuvre du Père : sauver l'humanité toute entière en lui communiquant, par le don de l'Esprit Saint, la Vie éternelle. Son regard de foi scrute le Mystère des relations éternelles entre le Père, le Fils et l'Esprit Saint. Néanmoins, il est aussi très enraciné dans l'histoire, nous donnant des éléments chronologiques et historiques plus précis que les autres Evangiles. St Jean aurait écrit dans les années 95-100.

2 - Le Livre des Actes des Apôtres

Ecrit par Luc, il était autrefois lié à l'Evangile ; la séparation eut lieu quand les premiers chrétiens voulurent réunir en un seul volume les quatre évangiles, sans que l'ensemble soit trop imposant...

Les Actes des Apôtres montrent comment la Bonne Nouvelle va atteindre le monde entier grâce à la conduite et au dynamisme de l'Esprit Saint...

3 - Les Lettres de l'Apôtre Paul (13)

Paul, « *circoncis dès le huitième jour, de la race d'Israël, de la tribu de Benjamin, Hébreu fils d'Hébreux* » (Ph 3,5), a passé sa jeunesse à étudier les Ecritures. Sur le chemin de Damas, le Ressuscité l'empoigne et fait de lui « *un instrument de choix pour porter son nom devant les nations païennes* ». Paul va prêcher, fonder des communautés, leur écrire pour répondre à leur questions, les exhorter à suivre le Christ de plus près, les encourager dans leur combat pour la foi. Ses lettres sont de véritables petits traités de théologie : Lettre aux Romains, aux Corinthiens (2), aux Galates, aux Philippiens, la première Lettre aux Thessaloniciens, à Philémon. Les Lettres aux Ephésiens, aux Colossiens, la 2° Lettre aux Thessaloniciens ont leur authenticité contestées : elles auraient été écrites ou par l'Apôtre avec l'aide de secrétaires, ou par de proches collaborateurs. Les Lettres Pastorales (Lettres à Timothée (2) et à Tite) seraient, quant à elles, l'œuvre de l'Eglise naissante qui aurait placé ces travaux sous la plume de St Paul pour leur donner plus de poids...

4 - La Lettre aux Hébreux

On entend parfois « Lettre de St Paul apôtre aux Hébreux », et on a coutume de dire qu'elle n'est ni une lettre, ni de l'Apôtre Paul, ni adressée aux Hébreux... Elle est une « parole d'exhortation », destinée à des croyants d'origine juive menacés de relâchement dans leur engagement. L'auteur les exhorte à persévérer dans la foi sur la base d'une nouvelle compréhension des traditions à la lumière du Christ.

5 - Les lettres de Jacques, Pierre (2) et Jean (3)

6 - L'Apocalypse

Le mot « apocalypse » vient d'un verbe grec « ἀποκαλύπτω » qui signifie « dé-couvrir, dé-voiler » tant au sens matériel qu'au sens imagé, d'où le sens premier de « révéler quelque chose de caché. » Le nom correspondant renvoie à « l'action de découvrir », à une « révélation ».

Dans un tel écrit, l'histoire est présentée comme une ligne dont le terme est caché dans le secret de Dieu. Pour soutenir l'espérance des croyants à un moment dramatique, Dieu « soulève le voile » qui cache le terme, et « révèle » ainsi la fin heureuse de l'histoire grâce à son action.

La littérature apocalyptique est très particulière. Ses caractéristiques essentielles sont les suivantes:

- L'auteur utilise un pseudonyme et se place ainsi sous l'autorité d'un grand personnage du passé ayant vécu plusieurs siècles ou plusieurs dizaines d'années avant lui.

- L'auteur peut donc mettre dans la bouche de ce grand personnage, sous forme de prédictions réalisées, tous les évènements de l'histoire qui se sont déroulés depuis l'époque de ce grand homme jusqu'à celle où il écrit. Il montre ainsi que Dieu est le seul maître de l'histoire: tout ce qui a été prédit s'est effectivement réalisé.

- L'auteur se projette ensuite dans l'avenir et prédit la victoire finale de Dieu, même si pour l'instant, à vue humaine, tout espoir semble impossible... En agissant ainsi, il invite les croyants à une foi totale en Dieu et ranime leur espérance.

- Par peur d'éventuelles persécutions si le texte est découvert, l'auteur utilise un langage symbolique et des images codées que seuls les initiés peuvent comprendre. Il s'agit donc d'être extrêmement prudent dans la lecture et l'interprétation de tels textes...

Le danger d'une telle littérature est de présenter l'histoire comme fixée par avance, ce qui peut conduire à un certain désengagement : croisons-nous les bras et prions, Dieu fera tout... Le monde est aussi souvent présenté de façon pessimiste comme entièrement mauvais, sous l'emprise totale du « Prince de ce Monde », au risque d'oublier que la création de Dieu est fondamentalement bonne, et que « *Dieu a tant aimé le monde qu'il a envoyé son Fils unique dans le monde afin que le monde soit sauvé par lui* »...

**Comment un chrétien lit la Bible**

Tout homme, même s'il ne partage pas la foi judéo-chrétienne peut lire la Bible comme un des trésors de l'humanité. Mais pour le croyant la Bible est une communication de Dieu aux hommes par l'intermédiaire des écrivains humains, des hommes inspirés par l'Esprit Saint. Le chrétien ne lira pas la Bible comme le feraient un historien ou un scientifique incroyant ou encore comme un autrement croyant. Il est appelé à se mettre lui aussi sous la mouvance de l'Esprit Saint pour accueillir ces écrits comme un message personnel qui va éclairer sa foi et sa vie.

L'Ancien Testament s'est formé dans la communauté croyante d'Israël, dans la relecture de cette communauté. L'Eglise s'est elle aussi nourrie de ces écrits et à son tour les a complétés par le témoignage des apôtres de Jésus (le Nouveau Testament).

La Bible trouve ainsi tout son sens lorsqu'elle est lue en lien avec une communauté de croyants. Même la méditation personnelle a bien souvent pour support les textes liturgiques. La lecture chrétienne de la Bible se vit en lien avec tous les frères dans la tradition de l'Eglise. Le chrétien sait qu'il n'est jamais seul en face de sa Bible : Dieu y est présent et l'éclaire de son Esprit, et, uni à tous ses frères dans la foi, il cherche la lumière dans la tradition vivante de l'Eglise.

*Conseils aux débutants*

Pour celui qui débute, il serait intéressant de commencer par la lecture de l'Evangile de St Luc et des Actes des Apôtres, car Luc, de culture grecque, est plus proche de la pensée contemporaine. Puis, il pourrait lire l'Evangile de Jean qui apporte un autre regard sur Jésus. La Lettre aux Ephésiens lui donnera ensuite une vision globale du projet de Dieu sur l'homme et sa réalisation en Jésus Christ.

On peut aussi lire le Livre de la Genèse, le prophète Isaïe, surtout à partir du chapitre 40, les prophètes Jérémie, Ezéchiel, Osée…

La Bible n'est pas d'abord un livre d'histoire, mais un livre de **foi**. Pour Israël, c'est Dieu qui est le Maître de l'histoire et qui la conduit. L'histoire devient ainsi une **Alliance** avec lui. La Bible nous dévoile une vérité de **foi** ou encore de **sens.** Elle vient éclairer non le *comment,* mais le *pourquoi,* c'est-à-dire la signification profonde des choses. La science s'intéresse à notre monde éphémère. La Bible nous propose un Royaume éternel. Et ce Royaume n'est pas de ce monde, il est de nature spirituelle, et donc insaisissable à tout instrument de type scientifique…

Chaque livre, que ce soit de l'Ancien ou du Nouveau Testament, est né dans des circonstances précises et est l'œuvre d'hommes de foi qui, dans la prière et de tout cœur, réfléchissent sur leur histoire pour y voir Dieu à l'œuvre. Les chrétiens qui lisent ces livres dans la même foi, croient que c'est l'Esprit Saint qui a inspiré ces hommes. Pour percevoir pleinement leur témoignage, il s'agira donc de les lire en étant soi-même habités par le même Esprit qui les inspirait…

# Lire la Bible à la Lumière de l'Esprit Saint

Entrer dans le mystère évoqué par la Parole de Dieu n'est donc possible qu'avec la présence et l'assistance de l'Esprit Saint, car « *vivante, en effet, est la parole de Dieu, efficace et plus incisive qu'aucun glaive à deux tranchants, elle pénètre jusqu'au point de division de l'âme et de l'esprit, des articulations et des moelles, elle peut juger les sentiments et les pensées du cœur* » (Hb 4,12). Et si la Parole de Dieu est « *vivante* », elle le doit à l'Esprit Saint qui se joint toujours à elle pour lui rendre témoignage en communiquant au cœur de celui ou celle qui la lit une réalité spirituelle qui est de l'ordre de la vie de Dieu, la vie éternelle… Ainsi, quiconque lit la Parole de Dieu dans un contexte de foi est invité à faire attention, au même moment, à ce qui lui est donné de vivre, car c'est ce « vécu », pur fruit de la grâce, qui lui permettra de pressentir le plein sens de la Parole qu'il lit…

Jn 6,63 : « *C'est l'Esprit qui vivifie… Les paroles que je vous ai dites sont esprit et elles sont vie* ». Et St Pierre l'avait bien perçu : « *A qui irions-nous, Seigneur, tu as les Paroles de la vie éternelle* »…

Une note de la TOB explique :

*« Les moyens de connaissance dont l'homme dispose par lui-même sont impuissants à lui faire percevoir le sens profond des paroles et des signes de Jésus ; seul le don de l'Esprit introduira les croyants à la connaissance des réalités spirituelles qui se manifestent en Jésus. »*

St Paul écrit : « *L'homme psychique n'accueille pas ce qui est de l'Esprit de Dieu : c'est folie pour lui et il ne peut le connaître, car c'est spirituellement qu'on en juge. L'homme spirituel, au contraire, juge de tout, et lui-même n'est jugé par personne. Qui en effet a connu la pensée du Seigneur, pour pouvoir l'instruire ? Et nous l'avons, nous, la pensée du Christ.* » Et il avait déclaré au tout début : « *C'est à nous que Dieu l'a révélé par l'Esprit* » (1Co 2,14-16 + 2,10a)… « *Nul, en effet, ne peut dire Jésus est Seigneur s'il n'est avec l'Esprit Saint* » (1 Co 12,3)...

L'homme psychique est l'homme laissé aux seules ressources de sa nature. Impossible pour lui de découvrir ce Dieu Tout Autre sans le secours de Dieu Lui-même :

« *Dieu est Esprit, et ceux qui adorent, c'est dans l'esprit et la vérité qu'ils doivent adorer* » (Jn 4,24).

Cette adoration en esprit et en vérité n'est possible qu'avec la présence de l'Esprit de Vérité :

« *Si vous m'aimez, vous garderez mes commandements ; et je prierai le Père et il vous donnera un autre Paraclet, pour qu'il soit avec vous à jamais, l'Esprit de Vérité, que le monde ne peut pas recevoir, parce qu'il ne le voit pas ni ne le reconnaît. Vous, vous le connaissez, parce qu'il demeure auprès de vous* » (Jn 14,15-17).

Remarquer à nouveau l'opposition entre les disciples et « *le monde* » qui désigne l'ensemble des hommes laissés à leurs seules ressources et qui ne jugent que d'après ce qu'ils voient... Or, Dieu étant esprit, il échappe aux yeux de chair...

« *Quand il viendra, lui, l'Esprit de vérité, il vous introduira dans la vérité tout entière* » (Jn 16,12).

Et cette vérité toute entière, c'est le Christ : « *Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie* » (Jn 14,6).

Nous avons un exemple concret de tout ceci dans l'Evangile selon St Matthieu (16,15-17) : (Jésus demanda à ses disciples) « *Pour vous, qui suis-je ? » Simon-Pierre répondit : « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant. » En réponse, Jésus lui dit : « Tu es heureux, Simon fils de Jonas, car cette révélation t'est venue, non de la chair et du sang, mais de mon Père qui est dans les cieux.* »

C'est donc le Père qui par l'Esprit Saint a donné à Pierre de discerner et de reconnaître en Jésus « *le Fils du Dieu vivant* » (Voir aussi 1Jn 4,13 + note BJ).

**Lire la Parole, c'est donc s'ouvrir d'abord à la présence de l'Esprit…**

Au moment de notre baptême, nous avons tous reçu l'Esprit Saint :

Pierre disait à la foule : « *Repentez-vous, et que chacun de vous se fasse baptiser au nom de Jésus Christ pour la rémission de ses péchés, et vous recevrez alors le don du Saint Esprit* » (Ac 2,38).

Paul évoque la même réalité avec d'autres mots : « *Vous avez été lavés, vous avez été sanctifiés, vous avez été justifiés par le nom du Seigneur Jésus Christ et par l'Esprit de notre Dieu* » (1Co 6,11).

« *Le jour où apparurent la bonté de Dieu notre Sauveur et son amour pour les hommes, il ne s'est pas occupé des œuvres de justice que nous avions pu accomplir, mais, poussé par sa seule miséricorde, il nous a sauvés par le bain de la régénération et de la rénovation en l'Esprit Saint. Et cet Esprit, il l'a répandu sur nous à profusion, par Jésus Christ notre Sauveur, afin que, justifiés par la grâce du Christ, nous obtenions en espérance l'héritage de la vie éternelle* » (Tt 3,4-7).

Voilà « le » Don de Dieu par lequel il nous a tout donné. Il ne peut pas en effet nous donner plus que ce qu'Il Est en lui-même... « *Si tu savais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : Donne-moi à boire, c'est toi qui l'aurais prié et il t'aurait donné de l'eau vive... Celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura plus jamais soif ; l'eau que je lui donnerai deviendra en lui source d'eau jaillissant en vie éternelle* » (Jn 4,10s).

D'après ce texte, recevoir l'Esprit est donc très simple : il suffit de le demander car une telle demande rejoint le désir de Dieu de nous le communiquer. En effet, « *Dieu est Amour* » (1Jn 4,8.16), et l'Amour, par nature, est Don de ce qu'Il Est en Lui-même… « *Le Père aime le Fils et il a tout donné en sa main* » (Jn 3,35), tout ce qu'Il Est, tout ce qu'il a… « *Tout ce qu'a le Père est à moi* » (Jn 16,15 ; 17,10)… Et c'est par ce Don éternel que le Père fait de Lui-même qu'il engendre de toute éternité le Fils en Dieu né du Père avant tous les siècles, Dieu né de Dieu, Lumière née de la Lumière…

Laisser l'Amour Être l'Amour, c'est accepter de recevoir le Don de l'Amour… C'est pourquoi Jésus nous invite à le demander. Certes, puisqu'il est déjà donné, ce n'est pas parce que nous le demandons que nous provoquons ce Don en retour… Mais dans un tel contexte, demander ne fera qu'exprimer notre désir de recevoir, et c'est cela que Dieu attend de chacun d'entre nous pour nous combler. L'Amour est en effet infiniment respectueux de notre liberté…

Pour illustrer ce principe, nous pouvons nous référer à l'Evangile de Luc où Jésus nous invite très fortement à « *demander* », « *chercher* », « *frapper à la porte* », en nous assurant qu'une telle démarche vis-à-vis de Dieu ne peut qu'être exaucée. En effet, puisque l'Amour est Don, la demande de ce que l'Amour donne de toute éternité ne pourra qu'être exaucée… C'est comme si nous demandions au Soleil de briller… « Le premier pas que Dieu accomplit vers nous est celui d'un amour donné à l'avance et inconditionnel. Dieu nous aime parce qu'il est amour, et l'amour tend de nature à se répandre, à se donner. Dieu ne lie même pas sa bienveillance à notre conversion : celle-ci tout au plus est une conséquence de l'amour de Dieu. Saint Paul dit que Dieu nous a aimés même lorsque nous nous étions trompés. Qui de nous aime de cette manière, sinon un père ou une mère ? Une mère aime son enfant même quand il est pécheur. Dieu fait la même chose avec nous, nous sommes ses enfants bien-aimés. *L'amour appelle l'amour !* » (Pape François, Audience Place St Pierre, 14/06/2017).

« Chercher » l'Amour ne pourra aussi qu'être exaucé, puisque le premier à « chercher » l'autre entre l'homme et Dieu n'est pas l'homme, mais Dieu Lui-même. Nous sommes tous en effet des pécheurs, des « *brebis perdues* », d'une manière ou d'une autre. Et Jésus en St Luc nous révèle que Dieu, le Bon Pasteur, « *cherche sa brebis perdue jusqu'à ce qu'il la retrouve* » (Lc 15,4-7). Et si la porte de notre cœur est fermée, « *je me tiens à la porte et je frappe* », dit le Seigneur. « *Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai pour dîner avec lui, moi près de lui, lui près de moi* » (Ap 3,20). Ainsi est Dieu : il est déjà là avant que nous ne pensions à Lui. « *La Sagesse est brillante, elle ne se flétrit pas. Elle se laisse facilement contempler par ceux qui l'aiment, elle se laisse trouver par ceux qui la cherchent. Elle prévient ceux qui la désirent en se faisant connaître la première. Qui se lève tôt pour la chercher n'aura pas à peiner : il la trouvera assise à sa porte* » (Sg 6,12-14).

Enfin, Jésus invite à « *frapper* » à la porte de Dieu, en assurant que celle-ci s'ouvrira car… la « *porte* » du Royaume est déjà grande ouverte pour accueillir tous les hommes de bonne volonté… « *Je vis la Cité sainte, Jérusalem nouvelle, qui descendait du ciel, de chez Dieu… Ses portes resteront ouvertes le jour, car il n'y aura pas de nuit* » (Ap 21,2.23). Autrement dit, ses portes sont toujours ouvertes… « Frapper » à une porte ouverte pour qu'elle s'ouvre ne peut donc qu'être une démarche déjà exaucée…

Lisons donc Lc 11,9-13, avec déjà cette certitude au cœur : avant toute lecture de la Parole de Dieu, demandons l'Esprit Saint…

« *Et moi, je vous dis : demandez et l'on vous donnera ; cherchez et vous trouverez ; frappez et l'on vous ouvrira. Car quiconque demande reçoit ; qui cherche trouve ; et à qui frappe on ouvrira. Quel est d'entre vous le père auquel son fils demandera un poisson, et qui, à la place du poisson, lui remettra un serpent ? Ou encore s'il demande un œuf, lui remettra-t-il un scorpion ? Si donc vous, qui êtes mauvais, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, combien plus le Père du ciel donnera-t-il l'Esprit Saint à ceux qui l'en prient !* »

Demandons l'Esprit, sans oublier que nous l'avons déjà reçu au jour de notre baptême : il sera donc là avant même que nous ne l'invoquions... mais notre prière sera en fait l'expression de notre disponibilité à cette Présence qui s'offre à nous : « *C'est en lui que vous aussi, après avoir entendu la Parole de vérité, l'Evangile de votre salut, et y avoir cru, vous avez été marqués d'un sceau par l'Esprit de la Promesse, cet Esprit Saint qui constitue les arrhes de notre héritage, et prépare la rédemption du Peuple que Dieu s'est acquis, pour la louange de sa gloire* » (Ep 1,13-14).

**Lire la Parole, c'est mettre en œuvre toutes ses ressources humaines dans la Lumière de l'Esprit**

Le Don de l'Esprit ne nous dispense pas de mettre en œuvre toutes nos ressources humaines, bien au contraire... Il s'agit de les exploiter au maximum mais dans la lumière de l'Esprit, guidés par notre foi et dans cette « *obéissance de la foi* »

dont parle St Paul... Ce principe est tout aussi valable pour ceux qui ont écrit les textes de la Bible :

« *En vue de composer ces livres sacrés, Dieu a choisi des hommes auxquels il eut recours dans le plein usage de leurs facultés et de leurs moyens, pour que, lui-même agissant en eux et par eux, ils missent par écrit, en vrais auteurs, tout ce qui était conforme à son désir, et cela seulement.*

*Dès lors, puisque toutes les assertions des auteurs inspirés ou hagiographes doivent être tenues pour assertion de l'Esprit Saint, il faut déclarer que les Livres de l'Ecriture enseignent fermement, fidèlement et sans erreur la vérité que Dieu, pour notre salut, a voulu voir consignées dans les Lettres sacrées* » *(Dei Verbum &11).*

La Bible ne peut donc être lue comme n'importe quel livre (« connaissance selon la chair »); elle doit être abordée dans un contexte de foi (« connaissance de foi »); à créature nouvelle connaissance nouvelle : « *Désormais nous ne connaissons personne selon la chair. Même si nous avons connu le Christ selon la chair, maintenant ce n'est plus ainsi que nous le connaissons. Si donc quelqu'un est dans le Christ, c'est une création nouvelle: l'être ancien a disparu, un être nouveau est là. Et le tout vient de Dieu, qui nous a réconciliés avec Lui par le Christ* » (2Co 5,16-18). « *Ce qui est né de la chair est chair, ce qui est né de l'Esprit est esprit* » (Jn 3,6).

Et Jean parle souvent de cette « *connaissance* », fruit de la présence de l'Esprit : le Christ la vit bien sûr de façon parfaite vis à vis de son Père :

« *Le Père me connaît et je connais le Père* (Jn 10,15).
*Moi, je connais* (le Père) *parce que je viens d'auprès de lui*
*et c'est lui qui m'a envoyé* » (Jn 7,29).

Jésus répondit à ses adversaires : « *Si je me glorifie moi-même, ma gloire n'est rien; c'est mon Père qui me glorifie, lui dont vous dites : Il est notre Dieu, et vous ne le connaissez pas ; mais moi, je le connais ; et si je disais : Je ne le connais pas, je serais semblable à vous, un menteur. Mais je le connais et je garde sa parole* » (Jn 8,54-55).

... et il est venu jusqu'à nous pour qu'à notre tour nous « *connaissions le Père* » :

« *J'ai manifesté ton nom aux hommes... Je leur ai donné ta parole... Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée... Père juste, le monde ne t'a pas connu, mais moi je t'ai connu et ceux-ci ont reconnu que tu m'as envoyé. Je leur ai fait connaître ton nom et je le leur ferai connaître, pour que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux et moi en eux* » (Jn 17,6.14.22.25-26). »

... et cette connaissance est vie éternelle, transmise par « *l'Esprit qui vivifie* »...

« *La vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul véritable Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ* » (Jn 17,3).

... même si pour l'instant cette « connaissance » n'est que partielle...

« *Partielle est notre science... Nous voyons, à présent, dans un miroir, en énigme, mais alors ce sera face à face. A présent, je connais d'une manière partielle; mais alors je connaîtrai comme je suis connu* » (1 Co 13,9.12).

Ste Thérèse de Lisieux évoquait cette « connaissance de foi » en ces termes : « La vie est bien mystérieuse. Nous ne savons rien, nous ne voyons rien, et pourtant, Jésus a déjà découvert à nos âmes ce que l'œil de l'homme n'a pas vu. Oui, notre cœur pressent ce que le cœur ne saurait comprendre, puisque parfois nous sommes sans pensée pour exprimer un « je ne sais quoi » que nous sentons dans notre âme ».

Nous sommes donc invités à être pleinement nous-mêmes dans le Christ ; Jean-Paul II, dans son allocution du 23 Avril 1993 sur l'interprétation de la Bible dans l'Eglise, se refusait à toute « rupture entre l'humain et le divin, entre la recherche scientifique et le regard de foi, entre le sens littéral et le sens spirituel, demeurant ainsi pleinement en harmonie avec le mystère de l'Incarnation », une position qui rejoint bien sûr tout à fait le concile Vatican II : « *Les Paroles de Dieu, passant par les langues humaines, ont pris la ressemblance du langage des hommes, de même que jadis le Verbe du Père éternel, ayant pris l'infirmité de notre chair, est devenu semblable aux hommes (DV &13)* ».

Le Pape Jean Paul II recommande ainsi tout particulièrement l'étude des genres littéraires « mû par le souci de comprendre le sens des textes avec toute l'exactitude et la précision possible, dans leur contexte culturel historique. Certains chrétiens pensent que Dieu étant l'Etre absolu, chacune de ses paroles a une valeur absolue, indépendamment de tous les conditionnements du langage humain. Il n'y a donc pas lieu, selon eux, d'étudier ces conditionnements pour opérer des distinctions qui relativiseraient la portée de ces paroles ».

« Mais Dieu, créateur de l'étonnante variété des êtres, loin d'écraser toutes leurs différences et leurs nuances, les respecte et les valorise. Lorsqu'il s'exprime dans un langage humain, il ne donne pas à chaque expression une valeur uniforme, mais il en utilise les nuances possibles avec une souplesse extrême et il en accepte également les limitations. C'est ce qui rend la tâche des exégètes si complexe, si nécessaire et si passionnante ! Aucun des aspects humains du langage ne peut être négligé ».

Cependant cette étude ne suffit pas...

« Oui, pour arriver à une interprétation pleinement valable des paroles inspirées par l'Esprit Saint, il faut être soi-même guidé par l'Esprit Saint et, pour cela, il faut prier, prier beaucoup, demander dans la prière la lumière intérieure de l'Esprit et accueillir docilement cette lumière, demander l'amour, qui seul rend capable de comprendre le langage de Dieu, qui « *est Amour* » (1 Jn 4, 8.16). Durant le travail même d'interprétation, il faut se maintenir le plus possible en présence de Dieu ».

Là encore, toutes ces paroles rejoignent parfaitement le Concile :

« *Cependant, puisque Dieu, dans la Sainte Ecriture, a parlé par des hommes à la manière des hommes, il faut que l'interprète de la Sainte Ecriture, pour voir clairement ce que Dieu Lui-même a voulu nous communiquer, cherche avec attention ce que les hagiographes ont vraiment voulu dire et ce qu'il a plu à Dieu de faire passer par leurs paroles*.

*Pour découvrir l'intention des hagiographes, on doit, entre autres choses, considérer aussi les "genres littéraires". Car c'est de façon bien différente que la vérité se propose et s'exprime en des textes diversement historiques, en des textes ou prophétiques, ou poétiques, ou même en d'autres genres d'expression. Il faut, en conséquence, que l'interprète cherche le sens que l'hagiographe, en des circonstances déterminées, dans les conditions de son temps et l'état de sa culture, employant les genres littéraires alors en usage, entendait exprimer et a de fait exprimé. En effet, pour vraiment découvrir ce que l'auteur sacré a voulu affirmer par écrit, on doit tenir un compte exact soit des manières natives de sentir, de parler ou de raconter courantes au temps de l'hagiographe, soit de celles qu'on utilisait ça et là à cette époque dans les rapports humains.*

*Cependant, puisque la Sainte Ecriture doit être lue et interprétée à la lumière du même Esprit qui la fit rédiger, il ne faut pas, pour découvrir exactement le sens des textes sacrés, porter une moindre attention au contenu et à l'unité de toute l'Ecriture, eu égard à la Tradition vivante de toute l'Eglise et à l'analogie de la foi (DV &12).* »

Pour le croyant, la Bible est donc Parole de Dieu. Seul le Don de l'Esprit s'unissant à notre esprit nous permet d'en percevoir le sens profond. Mais attention, si elle a été écrite par des hommes imparfaits, fussent-ils inspirés par l'Esprit Saint, ils n'en demeuraient pas moins des « vrais auteurs », avec leurs éducations, leurs limites, leurs certitudes à améliorer… Leur travail ne peut donc lui aussi qu'être marqué par l'imperfection…

**La Bible, ou l'histoire d'un cheminement lancé par Dieu, guidé par Lui, au cœur de tous les tâtonnements et de tous les aléas de l'aventure humaine.**

« La vie vous a peut-être conduits à vous poser des questions essentielles. A travers ses côtés lumineux ou ses faces d'ombre, elle vous a interrogés : qui sommes nous ? Où allons-nous ? Quel est le sens de notre existence ? Alors, ouvrez ce livre. Vous y rencontrerez des hommes qui se sont posé les mêmes questions que vous.

Ils ont cherché, ils ont peiné comme vous. Au départ, leur recherche était peut–être tâtonnante: ils n'ont cessé de la rectifier, de l'approfondir. D'âge en âge, ils se sont transmis leurs certitudes en acceptant de les confronter aux démentis de l'histoire, aux nouvelles questions brûlantes que faisait surgir celle-ci. Plus d'une fois, ils ont été tentés d'abandonner leur quête de vérité: les crises terribles qu'ils devaient traverser ne prouvaient-elles pas que leurs idées directrices étaient illusoires ? Chaque fois, conduits par des hommes que l'Esprit de Dieu avait saisis, ils sont repartis. Toute nouvelle épreuve est devenue occasion d'accéder à une lumière plus pure.

Cette lumière est celle que de pauvres hommes de Palestine disent avoir enfin perçue en un certain Jésus. En lui, ils ont reconnu le rayonnement divin venant définitivement dissiper les ombres de nos illusions humaines.

En nous racontant comment, à travers leur histoire, ils ont rencontré Dieu, ces témoins nous invitent à relire notre propre histoire pour y rencontrer à notre tour le Seigneur, soleil de notre vie » (Jean-Pierre Bagot, Jean-Claude Dubs, « Pour lire la Bible »).

« L'Ancien Testament avait pour raison d'être majeure de préparer l'avènement du Christ Sauveur du monde, et de son royaume messianique, d'annoncer prophétiquement cet avènement (cf Lc 24,44 ; Jn 5,39 ; 1P 1,10) et de le signifier par diverses figures (cf 1Co 10,11). Compte tenu de la situation humaine qui précède le salut instauré par le Christ, les livres de l'Ancien Testament permettent à tous de connaître qui est Dieu et qui est l'homme, non moins que la manière dont Dieu dans sa justice et sa miséricorde agit avec les hommes. Ces livres, *bien qu'ils contiennent de l'imparfait et du caduc,* sont pourtant les témoins d'une véritable pédagogie divine. C'est pourquoi les chrétiens doivent les accepter avec vénération: en eux s'expriment un vif sens de Dieu; en eux se trouvent de sublimes enseignements sur Dieu, une bienfaisante sagesse sur la vie humaine, d'admirables trésors de prières; en eux enfin se tient caché le mystère de notre salut ».

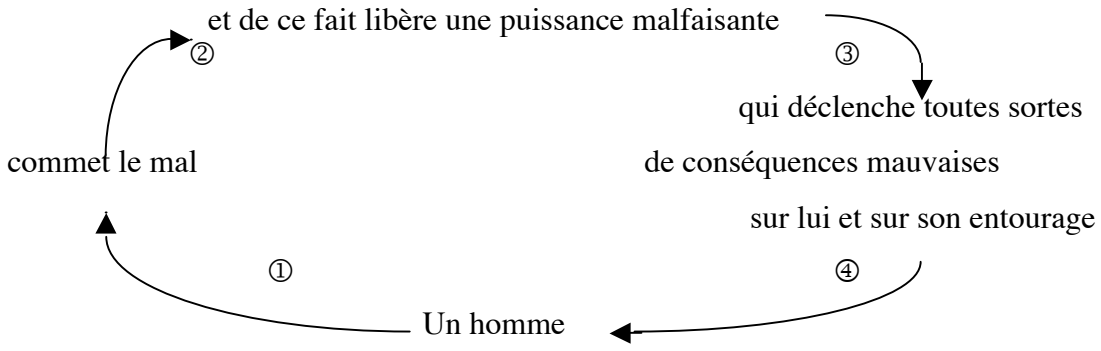
Concile Vatican II, Dei Verbum & 15

Une des imperfections les plus marquantes, et cela surtout dans l'Ancien Testament, est ce visage de Dieu qui peut apparaître parfois irrité, en colère, et qui répond au mal par le mal : châtiments, destructions, etc… Regardons rapidement ce qui a conduit les auteurs bibliques à une telle perception erronée, « *imparfaite* » et aujourd'hui « *caduc* », dépassée, de Dieu.

**Le regard parfois imparfait de l'Ancien Testament sur les réactions de Dieu face au mal**

Un jour, « *en passant, Jésus vit un homme aveugle de naissance. Ses disciples lui demandèrent : « Rabbi (Maître), qui a péché, lui ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle ? » Jésus répondit : « Ni lui, ni ses parents »* » (Jn 9,1-3)…

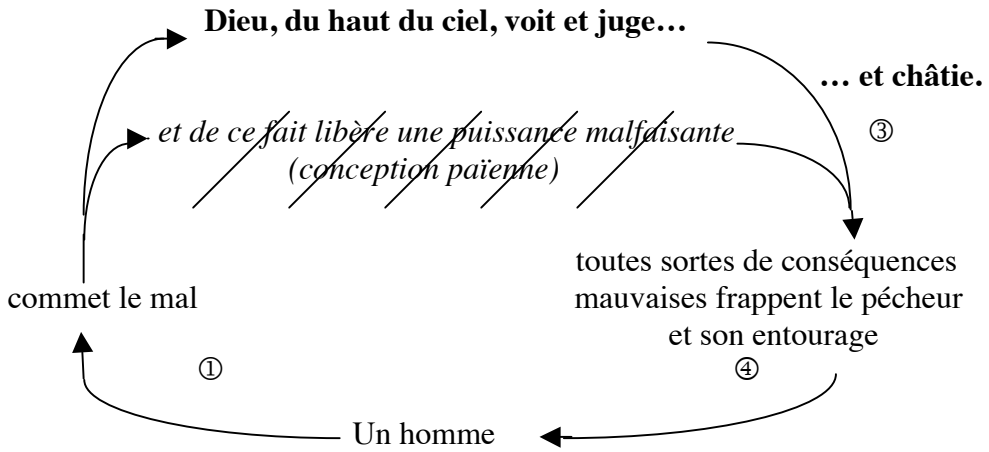
Beaucoup pensaient donc qu'il existe un lien direct entre péché et maladie. Cette conception s'enracine dans les temps les plus anciens. Déjà, les peuples voisins d'Israël, croyaient en ce que l'on appelle souvent « Le Principe de Rétribution selon les actes ». Cette croyance était totalement païenne, au sens où les dieux n'intervenaient pas. Elle est très certainement née de l'expérience, mais la vision du monde qu'elle transmet est non seulement simpliste, mais encore erronée. Selon cette conception, lorsque quelqu'un commet le mal, il déclenche une puissance malfaisante qui, tôt ou tard, retombera sur lui et sur son entourage.



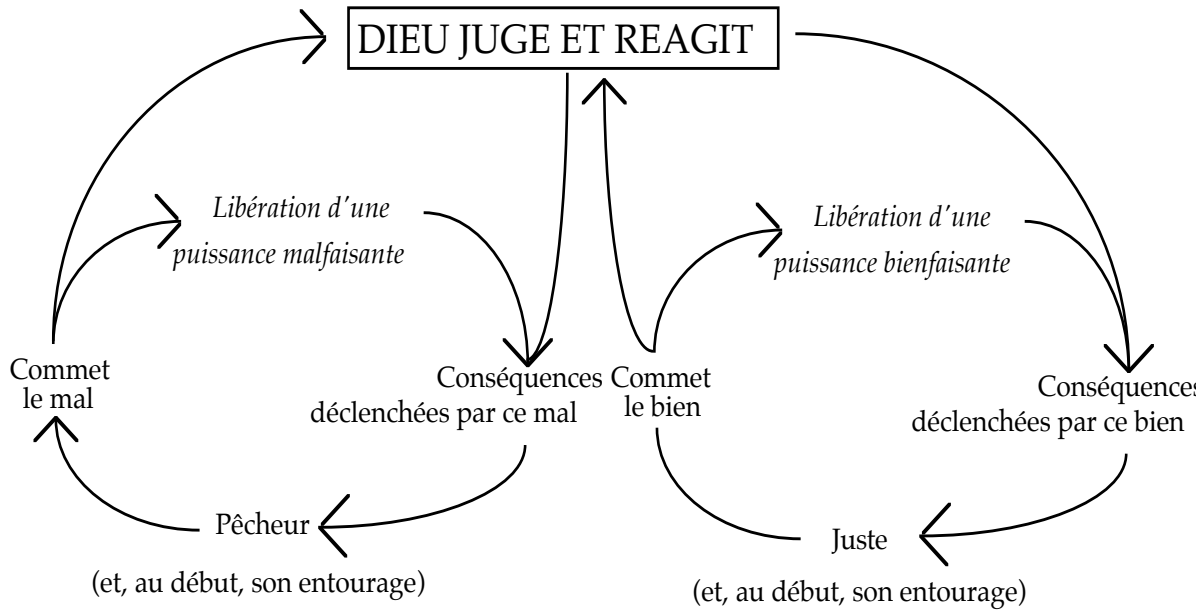

Israël va accueillir cette croyance et l'intégrer dans sa foi encore toute jeune. Lors de la sortie d'Egypte, racontée dans le Livre de l'Exode, ils ont vu le Seigneur à l'œuvre avec une grande Puissance, et ils en ont déduit que cette Puissance ne pouvait qu'être celle du Dieu Créateur, ce Dieu Tout Puissant qui a fait surgir l'univers du néant. Et ils se faisaient une idée si grande de cette Toute Puissance de Dieu

qu'ils pensaient que rien ne pouvait lui échapper, pas même le mal (Am 3,6 ; Lm 3,38)… Ces conséquences mauvaises qui, soi disant, retombent sur le pécheur ne pouvaient donc venir que de Dieu. « Le Principe de Rétribution selon les actes » a donc conduit Israël à s'imaginer que Dieu était un Juge qui, du haut du ciel, récompensait les justes et punissait ceux qui font le mal : « *Toi, écoute au ciel et agis ; juge entre tes serviteurs : déclare coupable le méchant en faisant retomber sa conduite sur sa tête, et justifie l'innocent en lui rendant selon sa justice* » (1R 8,32).

L'ensemble peut se représenter par le schéma suivant :




Ceci est valable aussi pour quelqu'un qui fait le bien…




Telles sont les « lunettes » avec lesquelles les auteurs bibliques voyaient la vie…

Quelque chose de mal arrivait ? Cela devait être dû à une faute commise, et l'on cherchait quelque chose qui n'allait pas pour justifier e malheur qui arrivait, et pourquoi Dieu l'avait déclenché…

Bien sûr, une telle conception de Dieu est fausse. Il ne répond jamais au mal par le mal… Pourrait-il faire le contraire de ce qu'il nous demande ? « *Aimez vos ennemis, et priez pour vos persécuteurs, afin de devenir fils de votre Père qui est aux cieux, car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et tomber la pluie sur les justes et sur les injustes* » (Mt 5,45-46). « *Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent, bénissez ceux qui vous maudissent, priez pour ceux qui vous diffament. À qui te frappe sur une joue, présente encore l'autre; à qui t'enlève ton manteau, ne refuse pas ta tunique* » (Lc 6,27-29). « *Ne te laisse pas vaincre par le mal, sois vainqueur du mal par le bien* » (Rm 12,21), et c'est ce que Dieu fait pour chacun d'entre nous avec cette infinie patience qui nous pousse au repentir (Rm 2,4).

Déjà, dans l'Ancien Testament, beaucoup réagirent en trouvant injuste que Dieu fasse retomber sur la tête des enfants la conduite de leurs parents (Ex 20,5 ; 2Sm 24,10-17). Aussi, certains prophètes commencèrent à annoncer que seuls ceux qui ont commis une faute recevront le châtiment qui lui correspond (Jr 31,29-30 ; Ez 18,1-3 et 18,20). C'était déjà mieux, mais les croyances ont la vie dure : la question des disciples de Jésus cinq siècles plus tard le prouve (Jn 9,1-3) ! Le Christ balaiera d'une phrase une telle conception de Dieu. Et c'est ce qu'il affirmera encore en ce passage de St Luc, à lire avec comme présupposé : tout homme est pécheur, « *tous sont soumis au péché, comme il est écrit : Il n'est pas de juste, pas un seul… Tous ils sont dévoyés, ensemble pervertis; il n'en est pas qui fasse le bien, non, pas un seul* » (Rm 3,9-20). Et si nous sommes tous des pécheurs, Dieu nous appelle tous, jour après jour, au repentir… Lisons donc Lc 13,1-5 : « *En ce même temps survinrent des gens qui lui rapportèrent ce qui était arrivé aux Galiléens, dont Pilate avait mêlé le sang à celui de leurs victimes. Prenant la parole, il leur dit : Pensez-vous que, pour avoir subi pareil sort, ces Galiléens fussent de plus grands pécheurs que tous les autres Galiléens ? Non, je vous le dis, mais si vous ne vous repentez pas, vous périrez tous pareillement. Ou ces dix-huit personnes que la tour de Siloé a tuées dans sa chute,*

*pensez-vous que leur dette fût plus grande que celle de tous les hommes qui habitent Jérusalem ? Non, je vous le dis ; mais si vous ne voulez pas vous repentir, vous périrez tous de même.* »

Non, Dieu n'est pas un juge qui punit et nous fait du mal parce que nous-mêmes avons mal agi. Ce n'est pas Lui qui se cache derrière l'assassinat de ces Galiléens par Pilate ou la mort de ces dix huit personnes tuées par la chute de la tour de Siloé. Tous n'étaient pas plus pécheurs que les autres…

Certes, Dieu fait toujours la vérité, et cette vérité pour nous ne peut qu'être la mise en lumière du mal qui habite nos vies. Mais Dieu ne juge jamais au sens de condamner. « *Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils, l'Unique-Engendré, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais ait la vie éternelle. Car Dieu n'a pas envoyé le Fils dans le monde pour juger le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui* » (Jn 3,16-17). Et Jésus dira à cette femme surprise en flagrant délit d'adultère : « *Personne ne t'a condamnée ? Elle dit : Personne, Seigneur. Alors Jésus dit : Moi non plus, je ne te condamne pas. Va, désormais ne pèche plus* » (Jn 8,10-11). En Dieu, la vérité en effet est inséparable chez Lui de ce qu'Il Est en Vérité de toute éternité : « *Dieu Est Amour* » (1Jn 4,8.16), il ne sait qu'aimer, et aimer c'est toujours, inlassablement, chercher le bien de l'autre… « *Je conclurai avec eux une alliance éternelle* », ce qui est déjà fait avec tout homme depuis que le monde existe (cf. Gn 9,8-17). « *Je ne cesserai pas de les suivre pour leur faire du bien… Je trouverai ma joie à leur faire du bien et je les planterai solidement en ce pays, de tout mon cœur et de toute mon âme* » (Jr 32,40-41). Ainsi, lorsque Dieu nous invite à l'aimer « *de tout notre cœur et de toute notre âme* » (Dt 6,5 ; Mt 22,37), il est le premier à le faire… et cela… infiniment, puisqu'Il Est Infini… Jamais notre misère ne pourra donc l'empêcher de nous aimer. Jamais il ne s'arrêtera de nous aimer et de chercher notre bien… Et puisque le péché que nous commettons nous tue, « *souffrance et angoisse pour toute âme humaine qui fait le mal* » (Rm 2,9), Dieu, Lui, ne cesse de vouloir notre vie, notre Plénitude, infiniment. Or, « *tout ce que veut le Seigneur, il le fait au ciel et sur la terre, dans les mers et jusqu'au fond des abîmes* » (Ps 135(134),6 ; 115(113B),3). Il agira donc pour que ce Bien qu'il veut pour nous arrive vraiment…

Il commencera donc par nous faire prendre conscience de notre péché, puisque, encore une fois, c'est lui qui nous tue… Mais il le fera sans jamais nous écraser par des reproches ou des menaces de condamnation… Non, au même moment, il nous révèlera la Plénitude de son Amour (Is 1,2-4 ; 1,15-18), il nous la fera goûter. Alors, certains d'être aimés, nous oserons aller vers Lui avec notre poids de misère et de péchés pour tout lui offrir… Voilà ce qu'Il attend. Et il enlèvera bien vite tout ce qui nous empêche d'être pleinement en relation avec lui et avec nos frères (Ps 103(102),11-12), il nous purifiera et il nous rétablira par le don de son Esprit (Ez 36,25-28) dans cette communion avec Lui que nous n'aurions jamais dû quitter ! « *Jusqu'à toi vient toute chair avec son poids de péché ; nos fautes ont dominé sur nous : toi, tu les pardonnes* » (Ps 65(64),3-4).

Ps 103,1-10 : *Bénis le Seigneur, ô mon âme, bénis son nom très saint, tout mon être !*

*Bénis le Seigneur, ô mon âme, n'oublie aucun de ses bienfaits !*
*Car il pardonne toutes tes offenses et te guérit de toute maladie ;*
*il réclame ta vie à la tombe et te couronne d'amour et de tendresse ;*
*il comble de biens tes vieux jours : tu renouvelles, comme l'aigle, ta jeunesse.*
*Le Seigneur fait œuvre de justice, il défend le droit des opprimés.*
*Il révèle ses desseins à Moïse, aux enfants d'Israël ses hauts faits.*
*Le Seigneur est tendresse et pitié, lent à la colère et plein d'amour ;*
*il n'est pas pour toujours en procès, ne maintient pas sans fin ses reproches ;*
*il n'agit pas envers nous selon nos fautes, ne nous rend pas selon nos offenses.*
*Comme le ciel domine la terre, fort est son amour pour qui le craint ;*
*aussi loin qu'est l'orient de l'occident, il met loin de nous nos péchés ;*
*comme la tendresse du père pour ses fils,*
*la tendresse du Seigneur pour qui le craint !* »

Jn 1,19 : « *Voici l'agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde.* »

Rm 6,23 : « *Le salaire du péché, c'est la mort; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle dans le Christ Jésus notre Seigneur.* »

Jn 20,22 ; 6,63 : « *Recevez l'Esprit Saint* », « *l'Esprit qui vivifie* »…

Quoiqu'il en soit, avec cette conception de Dieu qui était la leur, les auteurs de l'Ancien Testament nous le décrivent souvent de façon contradictoire : « *Il blesse, puis il panse la plaie ; il meurtrit, puis il guérit de sa main* » (Jb 5,18) ; « *C'est moi qui fais mourir et qui fait vivre ; quand j'ai frappé, c'est moi qui guéris* » (Dt 32,39). Et nous lisons peut-être le pire dans ce même livre du Deutéronome : « *Autant Yahvé avait pris plaisir à vous rendre heureux et à vous multiplier, autant il prendra plaisir à vous perdre et à vous détruire* » (28,63). Non ! Dieu n'est pas ainsi ! Il n'est qu'Amour et Bonté (1Jn 4,8 ; 4,16 ; Tt 3,4-7), un Amour pleinement manifesté en Jésus-Christ (1Jn 3,16 ; Jn 15,13 ; 15,9 ; Ac 10,37-38 ; Rm 8,35-39). Jamais Il ne juge au sens de condamner, et donc de punir (Jn 3,16-17 ; 8,11). Son seul désir est que nous connaissions le plus possible la Vie en plénitude (Jn 10,10), le vrai Bonheur (Dt 5,27-33 ; 6,18 ; 6,24), la vraie Paix (Jn 14,27) et la vraie Joie qui est communion à sa Joie (Jn 15,11)…

Sr Marie Anne l'Etourdie (Fille de Marie)
D. Jacques Fournier

Et maintenant… « *suis-moi !* » (Mt 9,9)

# Les grandes dates de l'Histoire d'Israël

1850 Av JC: **Abraham**, originaire d'Ur en basse Mésopotamie
|
Joseph, son père Jacob et ses frères en Egypte
|
1250 av JC: sous le Pharaon Ramsès II, l'Exode avec **Moïse**.
La Loi donnée au sommet du Mont Sinaï
|
1200 av JC: **Josué** pénètre en Palestine (Terre de Canaan)
|
1200 à 1025: **les Juges**
Confédération des douze tribus d'Israël, chacune étant dirigée par un "Juge".
A partir de 1040 av JC, le prophète **Samuel**.
|
1030-1010 av JC, **Saül**, premier roi d'Israël, consacré par Samuel.
|
1010-970 av JC: le roi **David**. Il fait de Jérusalem la capitale de son grand Royaume.
|
970-931 av JC: **Salomon**, fils de David,
grand constructeur (Temple de Jérusalem) et administrateur.
|
931: mort de Salomon, assemblée de Sichem; Israël se divise en deux royaumes:

| **Royaume d'Israël (Nord)** | **Royaume de Juda (Sud)** |
|---|---|
| 931-910 av JC: Jéroboam I | 931-913 av JC: Roboam, fils de Salomon. |
| 885-874 av JC: Omri, fonde la capitale Samarie. | ..... |
| 874-853 av JC: Achab; le prophète **Elie**. | ..... |
| 853-852 av JC: Ochozias | ..... |
| 852-841 av JC: Joram; le prophète **Elisée** | ..... |
| 783-743 av JC: Jéroboam II; les prophètes **Amos** puis **Osée** | ..... |
| ..... | 781-740 av JC: Ozias; 740: vocation d'**Isaïe**. |
| ..... | 740-736 av JC: Yotam. Débuts de **Michée**. |
| ..... | 736-716 av JC: Achaz; prophétie d'Isaïe sur "l'Emmanuel". |
| 732-724 av JC: Osée, dernier roi du Royaume du Nord | ..... |

**721 av JC: prise de Samarie par l'Assyrien Sargon II.**
**Fin du Royaume du Nord. Déportation massive en Assyrie.**

(Suite des grandes dates de l'Histoire d'Israël)

**Royaume de Juda (Sud)**

|

716-687 av JC: Ezéchias

En 701 av JC Sennachérib lui prend 46 villes et impose un tribut.

|

640-609 av JC: le roi Josias

Vers 630, le prophète **Sophonie**

627: vocation du prophète **Jérémie**

622: Réforme religieuse sur la base d'un texte de Loi découvert dans le Temple de Jérusalem.

|

598-597 av JC: Joïaqim règne trois mois.

Nabuchodonosor, roi de Babylone assiège et prend Jérusalem.

Première déportation à Babylone (10.000 personnes).

|

597-587 av JC: Sédécias.

Le prophète **Ezéchiel** prédit la ruine de Jérusalem.

Vers 589, révolte de Sédécias malgré les avis de Jérémie.

**587 av JC: Nabuchodonosor prend Jérusalem.**
**Destruction du Temple. Seconde déportation.**
**Fin du Royaume de Juda.**

Jérémie est entraîné en Egypte.

Ministère d'Ezéchiel auprès des déportés.

Vers 550 av JC: Is 40-55 (le livre de la consolation).

Le 29 Octobre 539, le roi perse Cyrus entre en triomphateur à Babylone.

**538 av JC: édit de Cyrus; retour des exilés à Jérusalem.**

**515: Dédicace du second Temple de Jérusalem.** Reprise de la vie religieuse.

445 av JC: **Néhémie** relève les murailles de Jérusalem.

336 av JC: Alexandre le Grand, roi de Macédoine, bat les Perses à Issos en 333.

**332 av JC: Alexandre le Grand occupe la Palestine.**

Déportation en Egypte dans sa nouvelle ville d'Alexandrie.

Diffusion de la culture grecque dans tout le bassin méditerranéen.

323 av JC: décès à 33 ans d'Alexandre aux confins de l'Inde.

Ses généraux se partagent l'empire: les Séleucides en Syrie Babylonie,
les Lagides en Egypte.

La Judée est soumise aux Lagides jusques vers 200 av JC.

**Vers 250 av JC, commencement de la traduction des Ecritures juives en grec, à Alexandrie (la Septante).**

200-142 av JC: la Judée est soumise aux Séleucides. Révolte maccabéenne (167-142).

**63 av JC: prise de Jérusalem par Pompée;**
**la palestine devient province romaine.**

40-4 av JC: Hérode le Grand, roi des Juifs.

Vers l'an 5 av JC, naissance de Jésus...

# Bibliographie pour une Introduction à la Bible.

**1** - **Une Bible complète**, **avec des introductions aux différents livres bibliques, et des notes de lecture** (Attention aux éditions mineures ou de poche, pratiques mais sans notes).

a) "La Bible de Jérusalem" (BJ; Editions du Cerf). Certainement la meilleure en ce qui concerne les notes de lecture et les multiples références qu'elle propose pour aider la compréhension de tel texte biblique par d'autres textes bibliques.

b) "La Traduction Oeucuménique de la Bible" (TOB ; Editions du Cerf et Société Biblique Française), réalisée par des spécialistes protestants et catholiques.

c) "La Bible des Peuples" (Hachette), une traduction et des notes volontairement simplifiées pour permettre le meilleur accès possible aux textes bibliques.

**2** - **Quelques outils :**

a) Le "Vocabulaire de Théologie Biblique" (Cerf) : de nombreux articles sur des notions bibliques importantes, avec à chaque fois une partie consacrée à l'AT, une autre au NT. De nombreuses références sont données.

b) "La Bible", par André Paul (Collection Repères pratiques ; Nathan). Clair et très bien présenté avec 5 parties: Bible et Bibles ; Histoire ; AT ; NT ; Textes ; Interprétations.

c) « La Bible », Albert Hari (Signe) ; petite introduction, simple, pratique.

d) "Pour lire la Bible", J.-P. Bagot; J.-Cl. Dubs.

e) "Pour lire l'Ancien Testament"; "Pour lire le NT", d'Etienne Charpentier (Cerf).

f) Il est toujours bon d'approfondir tel ou tel Evangile à l'aide d'un commentaire. Signalons pour St Matthieu celui d'Odile Flichy, pour St Marc celui de Pierre Haudebert, pour St Luc et St Jean ceux de Luc Deviller.

g) A noter également la Collection "Tout Simplement" (Editions de l'Atelier) où chaque volume est consacré à un thème : "Saint Paul" par Paul Bony, "Jésus-Christ", par Y. Chabert et R. Philibert ; "L'Eglise" par H. Danet et C. Royon ; "La Messe" par R. Cabié ; "Le Peuple de la Bible", par G. Sindt ; "Les miracles" par C. Perrot...

h) Les "Cahiers Evangiles" (Editions du Cerf), 60-70 pages consacrées à un thème, un livre Biblique... Plus de 180 numéros sont déjà parus...

i) "Lectures bibliques, aux sources de la culture occidentale" d'Anne-Marie Pelletier (Cerf) : de très bonnes études de textes bibliques importants.

---